



Création du Parc National du Moyen-Bafing

Plan d'Action 2018-2020

Wild Chimpanzee Foundation

Janvier 2018

Résumé Exécutif

Au cours de la réunion de Paris du 28-29 Septembre 2017, les compagnies minières CBG et GAC, suite aux conclusions positives des études de faisabilité en vue de l'établissement d'un projet d'offset chimpanzés dans le Moyen-Bafing (TBC 2017), ont accepté d'investir dans le projet de création du parc national du Moyen-Bafing tout en suivant les performances standard de la Société Financière Internationale (SFI 2012). Pour ce faire, il fut décidé de travailler avec la Wild Chimpanzee Foundation (WCF) pour exécuter la phase de mise en place du parc national et de lui demander dans le cadre d'une phase préliminaire de 3 mois d'accomplir un Scope of Work (SoW) établi avec les participants de cette même réunion de Paris. Le présent rapport de la WCF présente notre vision, nos stratégies et les principaux objectifs pour cette phase initiale de 2018 à 2020 qui ont été produit et accompli en accord avec ce SoW.

Vu que cette phase préliminaire s'inscrit dans l'optique du lancement de la phase de mise en place du Parc National du Moyen-Bafing, la WCF a réuni l'ensemble des actions dans un Plan d'Action 2018-2020 afin d'assurer la complémentarité et cohésion de nos actions. Afin de faciliter cette lecture, le tableau récapitulatif ci-dessous reprend les termes du SoW et montre pour chaque composante l'état d'avancement de nos travaux. Ce tableau présente dans les 2 dernières colonnes l'état d'avancement de la WCF, et les partenaires principaux qui ont été impliquer dans ces réflexions.

Le Plan d'Action 2018-2020 regroupe l'ensemble de la vision, de la théorie des changements, du cadre logique, des plans d'action ainsi que des méthodes de suivi/évaluation. Par cohérence interne, nous avons regroupé nos actions sous 7 objectifs de gestion :

- O1 : Améliorer les conditions de protection pour assurer l'intégrité du PNMB
- O2 : Renforcer l'implication des populations environnantes dans la conservation des ressources naturelles du PNMB
- O3 : Améliorer la gestion du PNMB sur la base des résultats du monitoring et de la recherche
- O4 : Faciliter le fonctionnement du Parc en le dotant d'infrastructures et d'équipements adéquats
- O5 : Améliorer la visibilité du PNMB en vue de mieux faire connaître son importance et d'assurer sa pérennité
- O6 : Assurer une gestion administrative et financière performante et transparente conforme aux standards en vigueur
- O7 : Assurer la durabilité des financements du PNMB

Un budget détaillé avec un chronogramme est présenté avec ce Plan d'Action afin d'avoir une vision claire des prochaines étapes nécessaire pour arriver à la création du parc par décret. Il est important de voir que notre proposition de budget a été faite en tenant compte de la contribution éventuelle des compagnies minières, et

ne couvre pas tous les frais que pourraient entraîner la construction des bâtiments pour le parc national, ni les contributions du projet aux mesures d'accompagnement des populations riveraines.

Component	SoW 3-month outcome	Status (début Janvier 2018)	Partenaires
Consultations informées et participation	Champ du plan d'engagement des partenaires est défini	Réunions régulières de travail avec MEEF/OGUiPar avec PVs	MEEF-OGUiPar
	Plan détaillé pour les consultations communautaires existe	Plan est développé et attend la validation par nos partenaires	WorldVision Sénégal
Zonage	Plan de cartographie interactive	Plan est conçu, validation interviendra après les consultations communautaires	
Approche de conservation	Théorie de changement et tests pilotes décrit	Une théorie de changement est proposée et des premiers tests envisagés	
EIES	Termes de référence préparé	En cours de validation	OGUiPar, BGEEE
Engagement des partenaires	Processus pour la redéfinition des permis miniers décrit	Etabli et validaté par l'OGUiPar	OGUiPar, Ministère des Mines
	Plan pour la commission Interministerielle établi	Plan est opérationnel	
	Visite sur le terrain avec les compagnies minières et DN des Mines	Première visite faite en 11/2017	OGUiPar, Ministère des Mines
Planification de gestion	Vision et grands objectifs de gestion établis	Vision et principaux objectifs de gestion formulé dans le Plan d'Action	
	Plan d'Action pour initier le MP établi	Plan d'Action établi	OGUiPar
Planification opérationnelle	Plan opérationnel avec structure de gestion et actions opérationnelles	Plan d'Action établi	OGUiPar
	Recrutements de personnel initiaux	Importants recrutements effectués	
	Acquisition de matériel	Matériel commandé ou fonctionnel	
Suivi et évaluation	Cadre de monitoring est établi	Le protocole de la méthode est validé, le matériel acquis	MPI
Processus legal		Plan a été discuté avec le Premier Ministre	PM, MEEF, OGUiPar

L'objectif de cette phase de mise en place 2018-2020 du PN du Moyen-Bafing est d'arriver à la signature du décret présidentiel de création du parc qui officialisera toutes les étapes de sa mise en place. Nos partenaires du gouvernement Guinéen nous ont clairement exprimé en décembre 2017 leur désir et celui du Président de la République d'avancer rapidement afin de s'assurer de la signature de ce décret par le Président avant la fin de son mandat actuel (prévu pour décembre 2019). Dans ce contexte, le Plan d'Action inclus en priorité les activités permettant de mettre en place les mesures pour atteindre cet objectif, sans oublier les objectifs à long terme de conservation. De plus, la WCF avec ces partenaires poursuivent l'optique que cette phase de mise en place du parc est essentiel pour mettre en place tous les mécanismes et protocoles afin d'établir une gestion efficace et indépendante du parc et d'assurer une gestion durable pour régénérer rapidement les conditions des différents écosystèmes présents dans le parc pour avancer dans l'accomplissement de notre vision.

Il est important à ce stade de noter que l'établissement de ce Plan d'Action 2018-2020 a été le fruit de nombreuses séances de travail entre les membres de l'équipe de la WCF et les membres de la direction générale de l'OGUiPar, cela aussi bien pour les objectifs de gestion que pour les résultats attendus et les actions détaillées. De plus, de nombreux retours et échanges ont également eu lieu par courrier email pendant la période des fêtes de fin d'année alors que les équipes WCF étaient dispersées afin de tenir les délais définis par le SoW. Cela fut un bon exercice de collaboration entre nos 2 structures.

Table des matières

Résumé exécutif	-----	Page 1
Présentation général du parc national du Moyen-Bafing	-----	Page 4
Localisation	-----	Page 5
Statut juridique	-----	Page 7
Composantes physiques	-----	Page 9
Composante biologiques	-----	Page 10
Données socio-économiques	-----	Page 13
Diagnostic de l'état actuel du parc	-----	Page 16
Stratégie de gestion pour le Parc National, 2018-2020	-----	Page 20
Vision du projet	-----	Page 20
Synthèse de menaces et risques	-----	Page 20
Théorie du changement	-----	Page 22
Description du Plan d'Action, 2018-2020	-----	Page 24
Cadre logique	-----	Page 24
Modalités et structure de mise en œuvre	-----	Page 26
Description du Plan d'Action 2018-2020	-----	Page 28
Budget and Chronogramme	-----	Page 36
Indicateurs de la mise en œuvre du Plan d'Action	-----	Page 38
Annexe 1	-----	Page 42
Annexe 2	-----	Page 48
Annexe 3	-----	Page 53

Présentation général du parc national du Moyen-Bafing

1- Historique

La Guinée a ratifié la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) au 2^{ème} rang en Afrique après les Seychelles, au 16^{ème} rang parmi toutes les Parties contractantes. Elle a souscrit au programme de travail sur les aires protégées de la CDB (PoWPA) adopté à Kuala Lumpur lors de la COP 7 de la Convention. La 10^{ème} Conférence des Parties de la CDB tenue à Nagoya en octobre 2010 a abouti à la conclusion selon laquelle les objectifs stratégiques de la Convention fixés à l'horizon 2010 n'ont pas été atteints. Ce qui signifie que les taux de couverture en aires protégées et l'inversion des pertes en diversité biologique n'ont pas été satisfaisants. C'est la raison pour laquelle une nouvelle phase stratégique appelée Objectifs de Nagoya a été négociée avec l'ensemble des Parties pour couvrir la période 2011-2020. Le présent projet s'inscrit dans cette dynamique et aidera de manière déterminante, la Guinée à respecter ses engagements vis-à-vis de la Convention sur la Diversité Biologique, notamment pour la phase stratégique en cours (objectifs d'Aichi).

En vue d'atteindre ces objectifs, la Guinée s'est engagée à couvrir 25% de son territoire national d'aires protégées représentatifs des différents écosystèmes du pays, ce qui devrait conduire à la création de nouvelles aires protégées dans les hotspots et à l'amélioration de l'efficacité de gestion non seulement du réseau national d'aires protégées, mais aussi des sites à haute biodiversité. Concernant la biodiversité, la République de Guinée est l'un des plus riches pays de la sous-région (UICN/PACO 2009) et est connue pour abriter la plus grande population de chimpanzés sauvages d'Afrique de l'Ouest (WCF 2012). Son réseau d'aires protégées est bien représentatif de l'ensemble des écosystèmes du pays, avec des forêts d'altitude et des zones côtières. Mais cette biodiversité est très menacée. La majeure partie des aires protégées du pays sont dégradées et directement menacées par les activités humaines non contrôlées et les populations animales sont en diminution très importante.

La République de Guinée est le pays ayant la plus importante population de chimpanzés (*Pan troglodytes verus*) d'Afrique de l'Ouest. Mais le chimpanzé est aujourd'hui souvent absent ou réduit à l'état de population résiduelle dans plusieurs de ces aires, où il était très présent il y a encore une à deux décennies. Selon une étude récente du Max Planck Institute (Kühl et col, 2016), la population du Chimpanzé d'Afrique de l'Ouest a décliné de plus 80% durant les 20 dernières années, ce qui fait qu'il fut classé comme « en danger critique d'extinction » par l'IUCN. Les activités anthropiques, comme la chasse, l'agriculture, le défrichement et la coupe de bois illégale, l'extraction minière, mais aussi le manque de moyens pour la mise en œuvre et l'application des lois sur l'environnement, fragilisent cette biodiversité. Avec l'appui technique de la WCF, un inventaire des grands singes (Chimpanzés) a été effectué sur la quasi-totalité de la République de Guinée, pour confirmer les zones les plus riches pour cette espèce emblématique de par le monde (Kormos et Boesch 2003). L'objectif était de déterminer les sites spécialement riches de cette espèce en Guinée pouvant représenter des zones clés pour la conservation des chimpanzés en Afrique.

Les résultats de l'inventaire du 2011-2012 ont montré une population d'environ 21 000 chimpanzés sevrés pour toute la Guinée, ce qui représenterait presque 60% de la population mondiale pour cette espèce. Deux inventaires systématiques et plus détaillés ont été effectués en 2013-2014 puis en 2015-2016 à l'Est du Foutah Djallon, à cheval sur les préfectures de Tougue et Dingueraye, sur une zone de 8'858 km² comprenant 7 forêts classées. Ces études ont révélé la présence d'une population de 3'715 chimpanzés sevrés (soit 4'365 chimpanzés de tous âges) (WCF 2016). Il s'agit de la plus importante population répertoriée dans le pays, ce qui en fait une zone de premier ordre pour la conservation de l'espèce au niveau mondial. De plus, cela représenterait un des plus grands hotspots pour cette espèce dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest.

En collaboration avec l'Office Guinéen des Parcs et Réserves (OGUIPar), direction du ministère de l'Environnement, des Eaux et Forêts responsable pour l'ensemble des parcs nationaux et des réserves en Guinée, la WCF a proposé de créer un parc national dans cette zone et nous avons alors établi une 'Fiche de

Projet' qui détaillait notre vision commune pour avancer vers la création de ce parc. Cette fiche de projet fut discutée et validée aux cours de 2 ateliers nationaux regroupant des représentants d'une quinzaine de direction nationale de 7 ministères différents au cours du mois de Novembre 2015.

En 24 Novembre 2015, la ministre de l'Environnement, des Eaux et Forêts donna le mandat à la WCF et l'OGUiPar « pour exécuter les objectifs et les activités détaillées dans la fiches de projet validée pour aboutir rapidement au classement » du parc national du Haut-Bafing (le nom fut ensuite changer en Moyen-Bafing). Ce présent mandat fut confirmé le 11 Avril 2016 par la nouvelle ministre de l'Environnement, des Eaux et Forêts suite au remaniement ministériel qui intervint au début de l'année 2016.

Le 27 février 2017, et sur proposition du Monsieur le Premier Ministre, une commission interministérielle de « concertation sur la diversité biologique et des enjeux du développement durable du Moyen Bafing » a été créer avec la signature des Ministres de l'Environnement, des Eaux et Forêts, des Mines et de la Géologie, et de celui de l'Energie et de l'Hydraulique. Cette commission a permis d'améliorer la communication entre ces 3 ministères sur leurs projets respectifs dans la région du Moyen-Bafing et de coordonner les activités concernant la création du parc national du Moyen-Bafing considérant la présence de permis miniers de recherche existant dans la même région ainsi que les plans de construction d'un barrage hydraulique sur le fleuve Bafing à Koukoutamba ainsi que Bouréya par l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS).

En parallèle à ce processus de création du parc national, des discussions entre la Société Financière Internationale (SFI) et les compagnies minières, Compagnie des Bauxites de Guinée (CBG) d'une part et avec la Guinea Alumina Corporation (GAC) d'autre part, ont eu lieu afin d'explorer la possibilité d'exécuter leur programme de compensation concernant les chimpanzés affectés dans leurs concessions à l'intérieur du futur parc national du Moyen-Bafing. Les études de faisabilité pour ces 2 compagnies ont révélé que le site du Moyen-Bafing était un des seuls en Guinée permettant aux 2 compagnies de s'associer pour soutenir la protection du parc national du Moyen Bafing afin d'y obtenir une croissance de la population équivalente à celle perdues dans leur concessions (équivalent au 'net-gain' objectif des standards de la SFI-2012) (TBC 2016, 2017). Ce choix fut officiellement validé par les 2 compagnies CBG et GAC durant l'année 2017.

Le 28 Septembre 2017, la ministre de l'Environnement, des Eaux et Forêts signa l'arrêté « portant mise en place d'un processus de création du parc national du Moyen-Bafing » (No : A/2017/5232). L'annexe 1 et 2 de cet arrêté fournissent les coordonnées géographiques des limites provisoires du parc comme valider au cours d'un atelier national le 4 avril 2017 et qui correspondent à celles montrées dans la figure 3. De plus, l'OGUiPar et la WCF ont signé ce même mois un accord cadre « pour la gestion durable de la faune dans les aires protégées et les zones de biodiversité importantes en République de Guinée » qui dans un premier temps, concerne plus spécifiquement la réalisation du parc national du Moyen-Bafing (cf. Article 1).

Localisation

La WCF entreprit un recensement quasi-national des populations de chimpanzés restantes en 2012 dans le pays et le résultat fut très clair, dans le sens que la grande majorité des populations encore existantes avaient beaucoup souffert dans les dernières années et seul au Foutah Djallon des populations assez grandes survivaient (Figure 1). Nous avons ciblé nos actions dans la région du Bafing car un groupe de 7 forêts classées existaient dans la région qui montraient un couvert forestier assez intact qui paraissaient un bon début pour une future aire protégée.

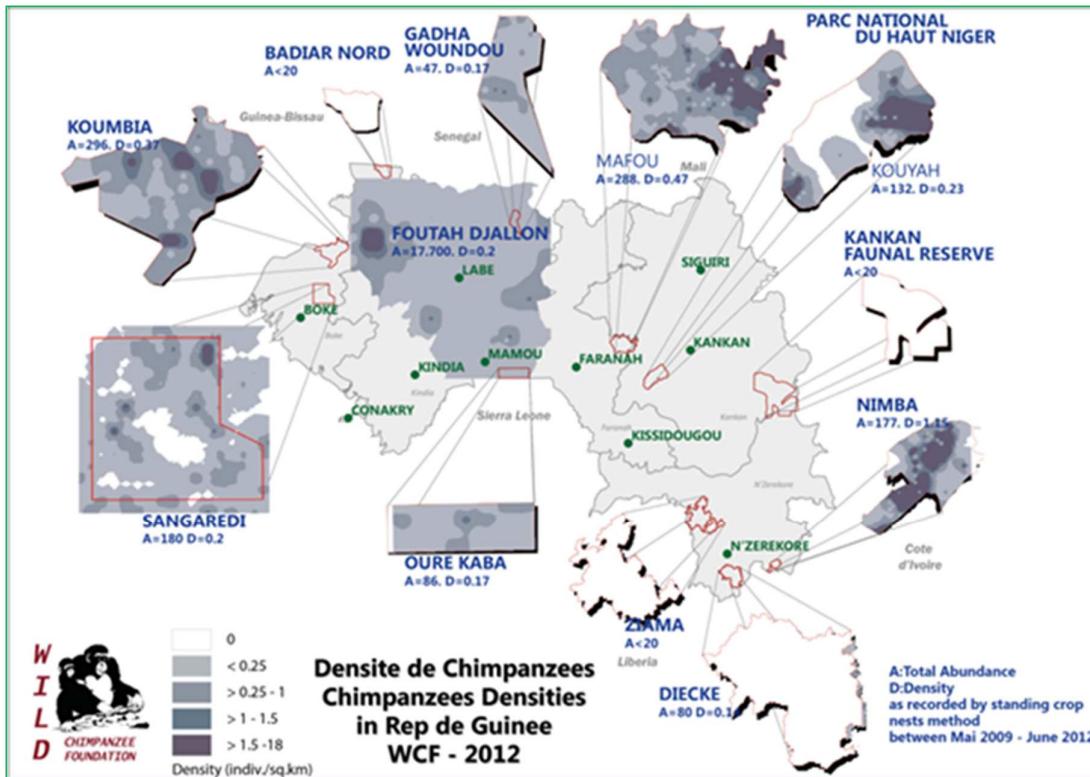


Figure 1: Carte de la Guinée avec l'ensemble des zones inventoriées par la WCF pendant la période de 2009 à 2012. Les zones en gris montrent la présence de chimpanzés en gris, avec une intensité des gris augmentant avec la densité des chimpanzés présents. Sous chaque nom des sites inventoriés, nous présentons le nombre de chimpanzés présents (A) et la densité des chimpanzés (D) pour l'ensemble du site. Le Foutah Djallon avec 17'000 chimpanzés héberge de loin la plus grande population de Guinée.

Des inventaires complémentaires effectués en 2014 et 2016 par la WCF, nous ont permis de déterminer exactement le potentiel en chimpanzés de la zone (Figure 2). Ces données ont été utilisées pour proposer les limites provisoires du parc national, et ainsi préciser les limites géographiques de cette aire protégée. La population totale dans la zone prospectée montre une population de 4'145 chimpanzés avec un intervalle de confiance d'un minimum de 3'533 à maximum 5'393 chimpanzés (en utilisant une durée de vie des nids de 269 jours – WCF 2016). Ces derniers résultats confirmaient pleinement la valeur exceptionnelle de cette zone pour la conservation des chimpanzés et le potentiel unique qu'elle représente pour y développer un projet de compensation pour les chimpanzés.

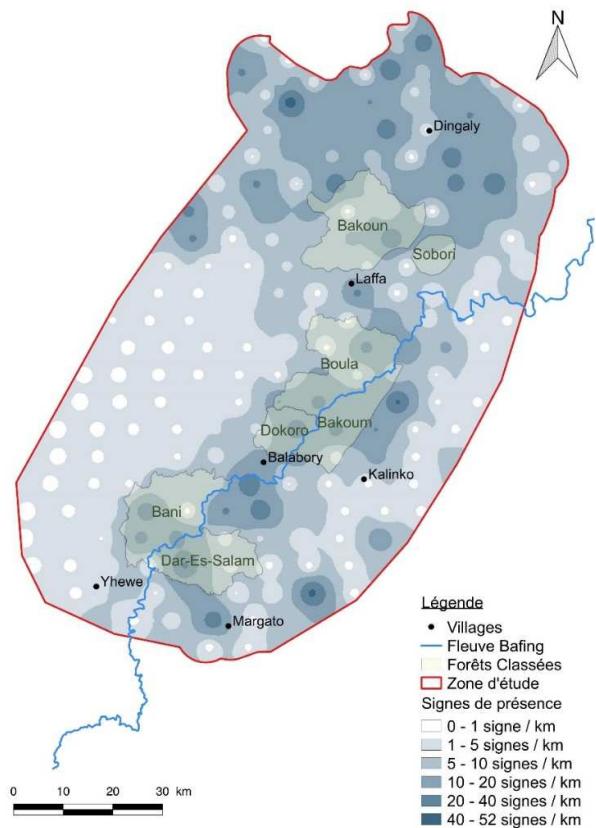


Figure 2 : Carte de la région du Moyen-Bafing montrant la distribution et la densité des traces directes et indirectes de chimpanzés (en bleu) superposés aux 7 forêts classées existants dans la zone (WCF 2016). Cette carte montre bien que les chimpanzés sont plus abondants près des forêts classées et vers la frontière du Mali au Nord. De plus, ces indices de présence sont relativement à très abondants dans de nombreux secteurs du parc.

Statut juridique

Le statut juridique du parc national du Moyen-Bafing est actuellement régi par l'arrêté ministériel no A/2017/5232/MEEF/SGG de la Ministre de l'Environnement, des Eaux et Forêts. Les annexes 1 et 2 donnent les détails des limites provisoires du parc national comme montré dans la carte de la figure 3. Ces limites seront validées au cours du processus de consultations communautaires prévu dans la phase de mise en place du parc et après accord seront validés dans le décret présidentiel.

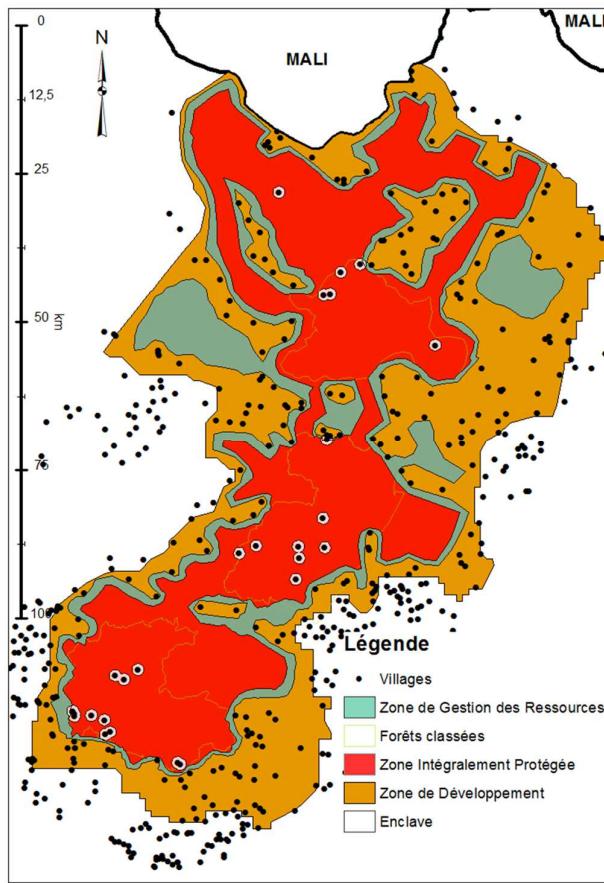


Figure 3 : Carte du parc national du Moyen-Bafing avec les limites provisoires des 3 zones considérées. La zone intégrale de protection (ZIP) qui englobe toutes les forêts classées ainsi que les zones les plus riches en faune, dont les chimpanzés, et les zones les moins perturbées par les activités humaines. La zone de gestion des ressources (ZGR) qui englobent toutes les ZIP est aussi riche en faune et couvert forestier et sans aucune habitation humaine. La zone de développement (ZD) est la zone la plus extérieure du parc et celle qui la très grande majorité des implantations humaines incluent dans le parc mais elle contient à peu près la moitié des effectifs de chimpanzés du parc soulignant la nécessité de maintenir la coexistence entre hommes et chimpanzés, un des soucis majeurs de notre projet.

Il est important ici de rappeler que trois zones sont prévues par le Code forestier pour un parc national, et ceci implique des réglementations particulières reprises dans l'arrêté ministériel. Ces réglementations sont constituées des points suivants :

Zone intégrale de protection (ZIP) : Cette zone est uniquement prévue pour la protection de la Nature et par conséquent toutes les activités de chasse, le port de toute arme, et toutes formes d'exploitation du bois, d'activités agricoles, halieutique, piscicoles ou minières y sont interdites (article 10) sous toutes ces formes. La ZIP fait aussi partie du domaine de l'Etat et ainsi les droits d'usage fonciers coutumiers n'y sont à termes plus reconnus (article 9).

Zone de gestion des ressources (ZGR) : Dans la ZGR, les droits d'usage fonciers coutumiers sont maintenus mais sujet à des restrictions car seules la cueillette de façon durable de tous produits non-ligneux destiné à la consommation familiale, et l'aménagement et l'exploitation des bas-fonds à des fins agricoles conçus et gérés de façon écologique n'y sont autorisées (article 14).

Zone de développement (ZD) : Dans la ZD, les habitations et activités socio-économiques sont autorisées et les droits d'usages coutumiers des populations y sont maintenus (article 15). Un plan de gestion du terroir villageois est établi avec les communautés qui doit être compatible avec les objectifs de protection du parc national (article 16). Des travaux ou aménagements industriels ou autres susceptibles d'avoir un impact sur le parc national sont soumis à une étude d'impact environnementale et sociale préalable (Article 17).

Composantes physiques

Dans le cadre de ce plan d'action, nous nous limiterons à donner quelques informations de base, les détails seront fournis dans le plan d'aménagement qui est actuellement en cours de rédaction mais nécessitera encore quelques temps.

Le climat est caractérisé par une saison sèche à Labé qui s'étale sur 7 mois d'octobre à avril. Elle est généralement chaude, non pluvieuse et sèche avec une forte variabilité d'une année à l'autre. La saison humide à Labé s'étale sur 5 mois de mai à septembre. Elle est généralement plus froide que la saison sèche, pluvieuse et humide, avec une forte variabilité d'une année à l'autre. Au village de Laafa Boubé, le même système est visible, mais la répartition hétérogène de la pluie dans le mois laisse penser à des pluies de nature diluvienne durant la saison humide.

L'origine des roches dans la zone du PNMB est hétérogène. Elles sont issues de la plaque Africaine avec ou sans sédimentation, ainsi que d'incidents tectoniques. Les roches mères les plus présentes dans le PNMB appartiennent aux Dolérites (360MA-570MA) et les Argilites (570MA-1650MA). Les Dolérites semblent situées sur les hauteurs tandis que les Argilites proches des rivières. Les roches Grés et Périodolites sont uniquement présentes le long du fleuve Bafing. Les roches les plus anciennes semblent être de nature granitique, estimées à 23 000 millions d'années.

Le PNMB est maillé par un réseau hydrographique de surface dense avec plus de 5'000 km linéaire de rivières. Les trois grands bassins versants sont ceux des fleuves Bafing, Feleme et Woundou. La saisonnalité semble très marquée. Aucune information n'est disponible quant à la qualité et la fonctionnalité des cours d'eau.

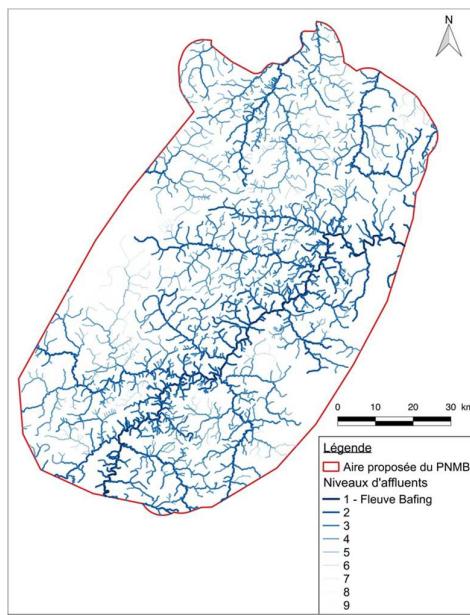


Figure 4 : Réseau hydrologique présent dans le parc national du Moyen-Bafing qui regroupe 54 bassins versants et 3 fleuves principaux avec un total de 5'125 km de rivières. Le fleuve Bafing coule du Sud en travers

vers le Nord-Est, alors que le Faleme est présent au Nord, et le Woundou un peu dans le secteur ouest. Ce réseau a été fragilisé par la destruction non contrôlée du couvert forestier dans plusieurs zones du parc et la conséquence directe est une augmentation des périodes d'assèchement des cours d'eau.

Composantes biologiques

Les habitats les plus présents sont ceux de savane (savane arbustive, herbeuse et boisée) qui à eux trois recourent 90% de la surface du parc. La forêt galerie n'est présence qu'à hauteur de 4% de la surface du parc (Figure 5). La surface de ses forêts galeries ne dépasse à peine celle des rivières, ce qui laisse imaginer un très mauvais état de conservation. Comme nous savons l'importance de ces forêts galeries pour la nourriture des oiseaux et mammifères, cela souligne l'importance de programme de régénération de ce milieu et explique que nous l'ayons choisi comme une des options prioritaires pour notre plan d'Action. La lecture cartographique nous indique que la savane boisée occupe d'avantage le centre Ouest du parc tandis que la savane herbeuse est plus présente au Nord et au Sud. Ce sont également ces zones qui sont le plus occupées par l'homme.

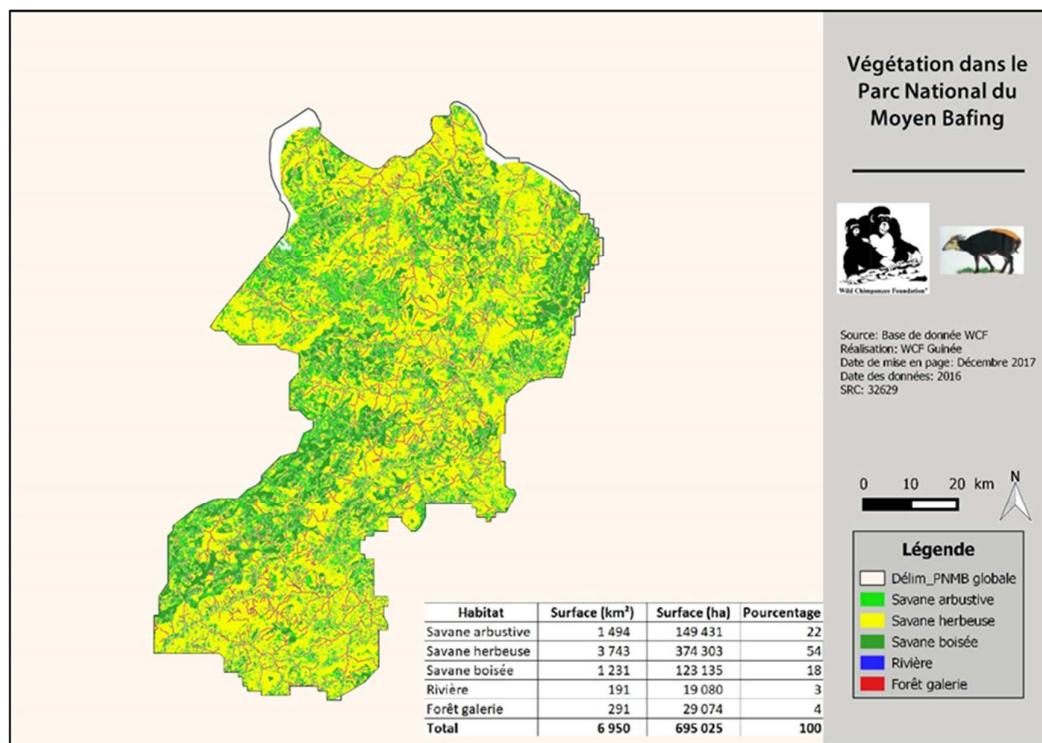


Figure 5 : Cartographie de 5 types de végétation différents identifiés dans le parc national du Moyen-Bafing à l'aide d'analyse de photos satellitaires. Le petit tableau récapitulatif montre la proportion des différents habitats en moyenne dans le parc.

La faune dans le parc national du Moyen-Bafing a été étudié avant tout pour sa composante mammifère de taille moyenne à grande (WCF 2014, 2016a). Un inventaire de l'avifaune est prévu pour le début de l'année 2018 ainsi que d'autres inventaires complémentaires sont planifiés pour connaitre mieux la biodiversité existante dans le parc. L'inventaire complet a été présenté dans le rapport sur la biodiversité dans le parc

(WCF 2016a, disponible sur www.wildchimps.org). Nous montrerons ici que des informations sur certaines espèces animales emblématiques pour le parc et notre projet.

Nos inventaires dans le parc national du Moyen-Bafing ont identifié 29 différentes espèces de mammifères de tailles moyennes et grandes, avec en premier les singes dont les plus abondants sont les babouins de Guinée (figure 6), puis les bovidés regroupant les différentes espèces de biches et antilopes (figure 7). L'ensemble de nos résultats sont présentés dans notre rapport d'inventaire du parc national du Moyen-Bafing (WCF 2016a)

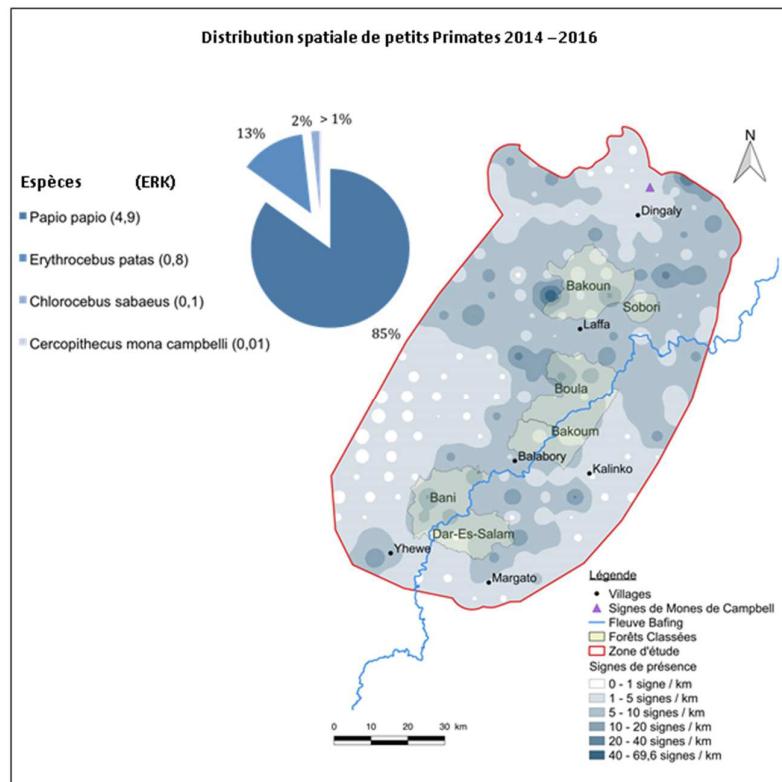


Figure 6 : Carte de la distribution des signes de présence des singes observée (en bleu) superposés aux 7 forêts classées la région du Moyen-Bafing. Quatre différentes espèces de singes ont été confirmé dans la zone au cours de nos 2 inventaires (WCF 2016a), avec des fréquences de présence assez variables (graphique en gâteau en haut à gauche). La méthode de transects utilisée pour nos inventaires reste une méthode d'échantillonnage et par conséquent ne permet des quantifications qu'avec les espèces assez abondantes et peut facilement rater des espèces peu abondante ou très localisée

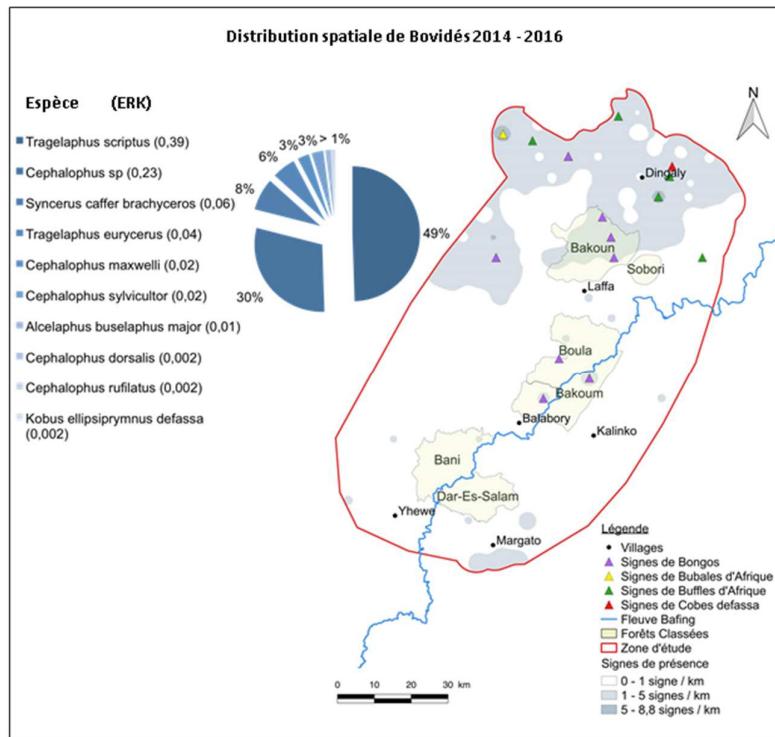


Figure 7 : Carte de la distribution des différentes espèces de bovidés observée dans la zone du Moyen-Bafing.

La biodiversité des bovidés dans le parc est la plus importante des groupes présents dans le parc et elle est vraisemblablement encore sous-estimé avec la méthode des transects en ligne. Il est important de noter la distribution plus limitée des bovidés dans l'ensemble du parc malgré une biodiversité plus importante que les primates ou les suidés.

Les résultats de nos inventaires concordent entre les 2 périodes 2014 et 2016 montrant des distributions très similaires des 3 groupes de mammifères, primates, bovidés, et suidés. Une comparaison directe des figure 6, 7, et 8 révèlent une nette différence dans la distribution de ces groupes, à savoir que les bovidés ont une distribution plus restreinte que celles des primates et des suidés. Cette différence reflète vraisemblablement un des faits marquants du paysage du parc national du Moyen-Bafing par lequel le braconnage frappe de plein fouet les bovidés, alors que les 2 autres groupes sont relativement protégés par un totem religieux, l'islam désavouant la consommation de la viande de cochons (suidés) ou des singes (primates).

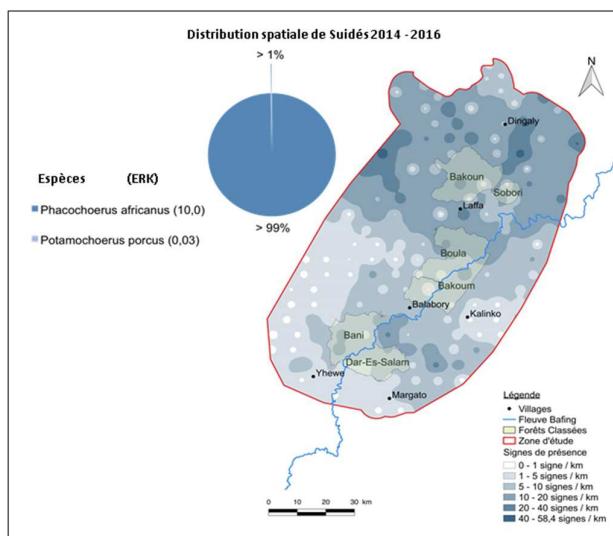


Figure 8 : Carte de distribution des traces directes et indirectes de suidés (en bleu) dans la région du Moyen-Bafing. Les phacochères dominent largement la région car s'adaptant bien à tous les habitats présents dans le parc, alors que les potamochères restent en premier lieu une espèce forestière bien plus affectée par la déforestation non-contrôlée de la région.

Données socio-économiques

De façon similaire aux données biologiques, les données sociodémographiques ont été présentés dans 2 rapports de la WCF, le premier sur la démographie humaine dans les zones du parc national (WCF-Etude démographique pour la mise en place du parc national du Moyen-Bafing, Novembre 2016b) et nous ne présenterons ici que les points les plus importants. Notre enquête a montré qu'il y a 405 villages (au lieu de 239 comme initialement supposé) au sein de la zone du futur parc (Figure 9). 23 de ces villages sont installés dans les Forêts Classées qui sont déjà considérées comme des zones protégées (au lieu de 36 comme initialement supposé). Douze de ces 23 villages sont des enclaves, c'est-à-dire ayant le droit d'être installés sur ces terres protégées, leur présence étant antérieure à la création des Forêts Classées. La population totale de la zone est d'environ 67'431 habitants, dont 2'197 individus vivant dans les forêts classées (dont 1'072 sans autorisation, car en dehors des enclaves reconnues).

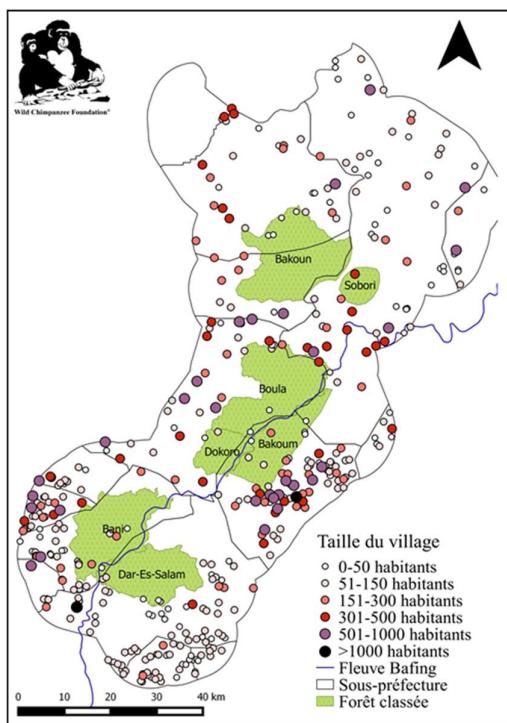


Figure 9 : Localisation de tous les villages rencontrés au cours de l'étude démographique de 2016 dans la zone du parc national du Moyen-Bafing. Les villages sont colorés de couleur différentes en fonction du nombre d'habitants qui y ont été recensés au cours de l'étude.

La densité de population de la région est faible avec 9,54 habitants par km² pour la zone d'étude entière ; inférieur à celle des régions administratives comprises dans notre zone et inférieur à la densité de la population nationale guinéenne (Institut National de Guinée). De plus, la distribution de la population humaine est très hétérogène avec des zones à forte concentration d'habitations principalement dans le sud de

la zone, tandis que d'autres zones restent peu peuplées, tels que le nord, ainsi que dans les 7 forêts classées (Figure 10). D'après nos interviews et en confirmation avec nos données, nous avons noté que la tendance générale indique une croissance nette dans la région. Enfin, nous avons identifié des différences entre les zones par la représentation ethnique, ainsi que des zones manquant d'infrastructures leur permettant de se développer économiquement. Ces données serviront de base pour l'enquête socio-économique à venir.

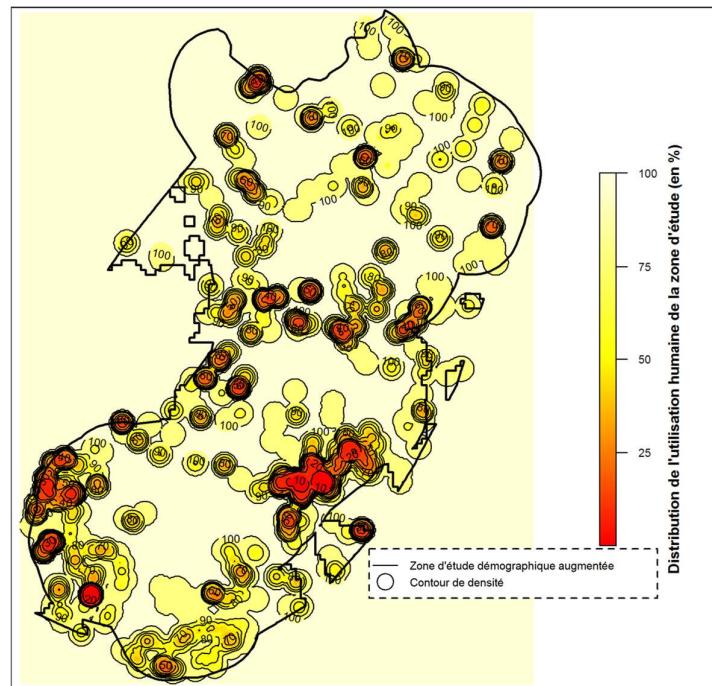


Figure 10 : Intensité d'utilisation du territoire par les humains en fonction de la taille et de la localisation de leur village. Plus les zones deviennent rouges, plus intense est l'utilisation de l'espace par les humains autour de leurs villages. L'intensité du rouge reflète bien les zones de concentration humaine qui nous avons vues sur le terrain.

L'étude focus groupe que nous avons faite dans des villages de la région du parc national de Moyen-Bafing a révélé que pour la grande majorité des participants les ressources naturelles sont d'une importance vitale dans leur vie de tous les jours (WCF 2016 – Etude focus groupe entretiens de groupes pour la création du parc national du Moyen-Bafing). La Figure 11 montre que la récolte des fruits sauvages, les produits sauvages pour la médecine traditionnelle et la chasse sont perçus comme les utilisations plus importantes des produits de la nature pour les villageois.

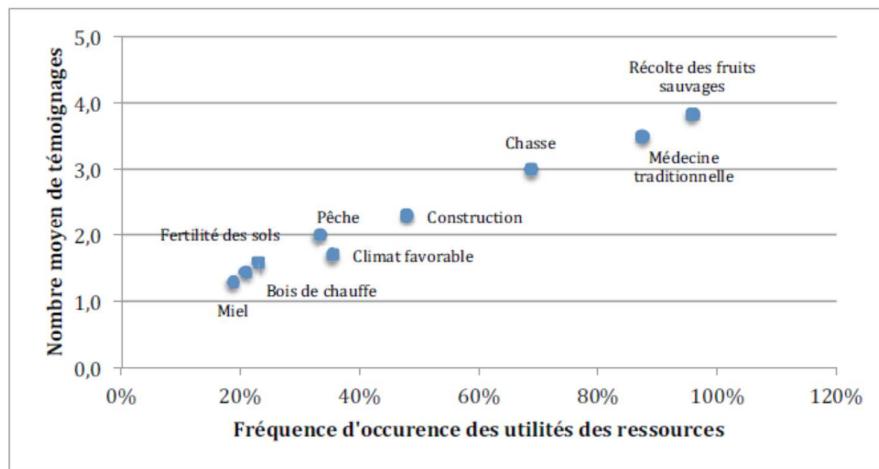


Figure 11 : Réponses des participants des focus groupes sur l'importance relative des ressources naturelles dans la vie de tous les jours (WCF 2016b). Pour chaque ressource est précisé le nombre moyen de témoignage par groupe (sur un total de 5 groupes) et la fréquence des réponses dans chacun de ces groupes (100% veut dire que tous les participants ont mentionné cette réponse).

La situation stressante par rapport à la dégradation du milieu environnant ressort clairement lorsque l'on analyse les réponses obtenues à la question de savoir quels sont les défis les plus importants rencontrés par les populations dans la vie de tous les jours (Figure 12): Le pillage des récoltes, l'accès à l'eau et les difficultés liées à la baisse des rendements des cultures sont percus comme les problèmes les plus importants rencontrés par les populations (WCF 2016b). Quand on leur pose la question de savoir quelles sont les changements environnementaux les plus importants, ils plébiscitent la diminution de la pluviométrie, devant la disparition des plantes sauvages avant les animaux sauvages (WCF 2016b). Cela suggère une perception forte des changements environnementaux et des effets négatifs que cela entraîne dans leur vie de tous les jours.

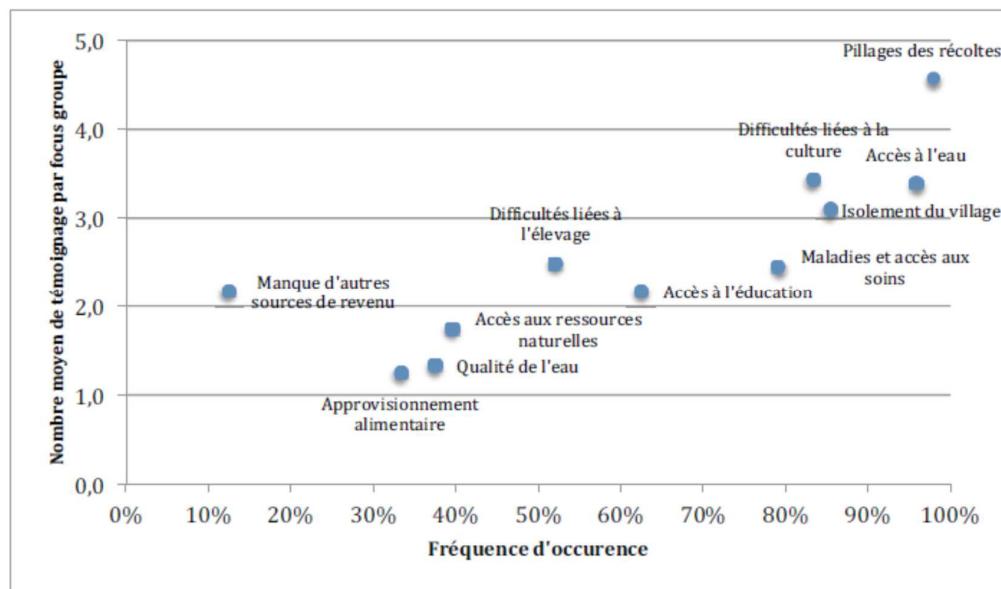


Figure 12 : Réponses des participants des focus groupes sur l'importance relative des défis rencontrés dans la vie de tous les jours (WCF 2016b). Pour chaque ressource est précisé le nombre moyen de témoignage par groupe (sur un total de 5 groupes) et la fréquence des réponses dans chacun de ces groupes (100% veut dire que tous les participants ont mentionné cette réponse).

Diagnostic de l'état actuel du parc

Synthèse des valeurs identifiés dans le parc national et priorisation

L'analyse des valeurs trouvées dans le parc a été faite pour 5 types de valeurs différentes qui permet de refléter différentes dimensions des richesses qui sont présentes dans le parc. Pour faciliter la lecture de ce plan d'action, nous ne mentionnerons dans le texte principal que les valeurs les plus emblématiques, tel que la valeur écosystémiques, économiques et certaines valeurs spécifiques. Les autres valeurs spécifiques ainsi que les analyses des valeurs naturelles, culturelles et éducatives et sociales sont présentés dans l'**annexe 1** à la fin du plan d'action.

i. Valeurs écosystémiques

On entend par « valeurs écosystémiques », les écosystèmes particuliers retrouvés dans le parc national, et pouvant présenter un caractère prioritaire en terme de protection, selon les menaces identifiées.

Valeurs écosystémiques			
Valeurs majeures	Priorité de la valeur	Ligne de base 2017	Conditions souhaitées
Galeries forestières et les cours d'eau associés	TRES HAUTE	Galerie forestière le long des cours d'eau parfois isolée, qui constitue dans la région du parc la grande majorité du couvert forestier dense et une des plus importantes sources de nourriture pour la faune sauvage. Les perturbations humaines (exploitation forestière, feux de brousses, braconnage) sont assez répandues dans les zones d'activités humaines.	Améliorer le caractère intact pour permettre leur complet fonctionnement dans la connectivité du milieu du Moyen-Bafing avec des programmes de régénération ciblés et grâce à l'application des réglementations par zone (concernant l'exploitation et la chasse)
Savane boisée	TRES HAUTE	Savane en mosaïque avec quelques répliques isolés dans les forêts classées. Les perturbations humaines (exploitation forestière, feux de brousses, braconnage) sur ces formations forestières se concentrent autour des zones principales d'activités humaines, à savoir le Sud-Est et le Sud-Ouest du PNMB	Améliorer le caractère intact grâce à la continuité écologique entre les forêts, et à l'application des réglementations par zone (concernant les feux de brousse et le braconnage). La surface boisée doit augmenter à l'horizon de 2020 et aucune nouvelle déforestation ne doit être observée
Fleuve Bafing (calme, rapide, méandres, lacs, zones inondables, salines et cascades)	TRES HAUTE	Le fleuve est exploité pour la pêche et ses abords pour l'agriculture. Pas de ligne de base systématique sur l'abondance, la diversité de la faune ou de la qualité d'eau.	Maintenir le caractère intact du fleuve et la réduction des impacts de ses projets grâce à d'application des réglementations par zone (concernant la pollution, la pression humaine, les espèces invasives tout en conservant sa richesse et diversité biologique)
Savane arbustive	TRES HAUTE	Savane en mosaïque importante pour l'équilibre écosystémique souvent compromise par les feux de brousse et fortement affectée	Améliorer le caractère intact grâce à la continuité écologique entre les forêts, et à l'application des réglementations par zone (concernant les feux de brousse et

		par le pâturage incontrôlé du bétail.	le braconnage)
Falaises	HAUTE	Soumis aux feux de brousses et éboulements naturels	Améliorer le caractère intact grâce à l'application des réglementations par zone (concernant les feux de brousse et le braconnage)
Savane herbeuse	HAUTE	Savane soumis aux pressions de feux de brousses, terrain dénudé	Rétablissement les cibles naturels grâce à une gestion intégrée avec et par les communautés

Valeurs spécifiques

On entend par « valeurs spécifiques », les espèces faunistiques et floristiques présentant un caractère particulier, présent dans le Parc National, et pouvant présenter un caractère prioritaire en termes de protection et de gestion ; selon les conditions souhaitées et les menaces identifiées.

Valeurs spécifiques			
Valeurs majeures	Priorité de la valeur	Ligne de base 2017	Conditions souhaitées
Chimpanzés d'Afrique de l'Ouest (<i>Pan troglodytes.verus</i>)	TRES HAUTE	Effectifs de 5000 chimpanzés, essentiellement localisé dans les forêts classées et loin des activités humaines. Espèces en danger d'extinction critique qui est aussi l'espèce animale la plus proche génétiquement de l'espèce humaine. Cette population est la plus importante de toute la sous-espèce pour toute l'Afrique de l'Ouest.	Augmenter la taille de la population des chimpanzés du PNMB, en améliorant leur accès aux ressources alimentaires et facilitant la connectivité de leur milieu. Cela doit s'accompagner d'un soin particulier dans les zones à impacts anthropiques comme dans la Zone de Développement (ZD)
Hippopotame amphibie (<i>Hippopotamus amphibius</i>)	HAUTE	Effectifs inconnus, mais présence confirmée en plusieurs endroits sur le fleuve Bafing. L'espèce est menacée par la fragmentation importante de ces populations. L'espèce des fois perçue comme dangereuse et cause des dégâts aux cultures	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et l'accompagnement aux systèmes agricoles durables
Colobe magistrat (<i>Colobus polykomos</i>)	HAUTE	Effectifs inconnus. Espèce très sensible à la fragmentation des habitats	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et

			l'accompagnement à l'exploitation durable des ressources
Léopard (<i>Panthera pardus</i>)	HAUTE	Effectifs inconnus. Espèce très sensible à la fragmentation des habitats	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et l'accompagnement à l'exploitation durable des ressources
Dissotis linearis (Melastomataceae)	HAUTE	Trouvé récemment dans en moyenne et haute Guinée, elle est menacée par l'agriculture et le pâturage extensive dans les zones marécageuses avec notamment les feux de brousse	Son statut d'espèces en danger par l'IUCN devrait être levé
Cobe defassa (<i>Kobus ellipsiprymnus ssp. Defassa</i>)	MOYEN	Effectifs inconnus. Espèce très sensible à la fragmentation des habitats	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et l'accompagnement à l'exploitation durable des ressources
Babouin (<i>Papio Papio</i>)	MOYEN	Effectifs inconnus. Espèce plutôt bien présente, très bon indicateur de santé de l'habitat	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et l'accompagnement à l'exploitation durable des ressources
Chat doré africain (<i>Caracal aurata</i>)	MOYEN	Effectifs inconnus, parfois stigmatisé par les populations	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et l'accompagnement à l'exploitation durable des ressources

Valeurs économiques

On entend par « Valeurs économiques », les valeurs présentant des capacités de développement pouvant entraîner la création de richesses économiques dans le Parc National, incluant aussi l'écotourisme.

Valeurs économiques			
Valeurs majeures	Priorité de la valeur	Ligne de base 2017	Conditions souhaitées
Fleuve Bafing et ses plaines alluvionnaires à la fois pour l'agriculture et la pêche, ainsi que les barrages	TRES HAUTE	<p>Le fleuve est exploité pour la pêche et ses abords pour l'agriculture. Pas de ligne de base systématique sur son exploitation.</p> <p>Baisse du niveau des eaux constatée au niveau régionale et locale qui menace sa valeur intrinsèque.</p>	<p>Organiser une pêche coutumière durable et contrôlé permettant la préservation des valeurs écosystémiques, spécifiques et paysagères du fleuve Bafing tout en fournissant un apport économique et nutritionnel aux bénéficiaires. Elaborer un plan de gestion de la pêche à partir de 2020</p>
Mines pour bauxite	HAUTE	Plusieurs sites d'exploration mais exploitation économique très défavorable du à la distance par rapport à la mer.	<p>Améliorer les connaissances.</p> <p>Appuyer la pérennité des exploitations durables par la formation et l'accompagnement.</p> <p>Assurer l'application des réglementations par zone</p>
Agriculture, pêche, bois et PFNL dont la pharmacopée	HAUTE	Potentiel méconnue	<p>Améliorer les connaissances.</p> <p>Appuyer la pérennité des exploitations durables par la formation et l'accompagnement.</p> <p>Assurer l'application des réglementations par zone</p>
Potentiel touristique : tourisme axé chutes d'eau sur la culture des populations locales sur les paysages et les grottes	MOYEN	Potentiel méconnue	Développer un produit touristique de bird watching qui permettrait d'accueillir des touristes

Stratégie de gestion pour le Parc National, 2018-2020

Vision du projet à long terme

La vision du parc national du Moyen-Bafing (PNMB) à un horizon de 15 ans, est :

« Assurer la viabilité et la durabilité des écosystèmes représentatifs des mosaïques forêt-savane du Moyen-Bafing afin de sauvegarder sa diversité biologique, d'augmenter sa richesse et ses services environnementaux aux bénéfices des populations animales, des populations humaines locales, du pays et de l'humanité »

Cet énoncé de vision décrit ce que le Parc National du Moyen Bafing (PNMB) devrait être dans quinze ans. C'est une source d'inspiration qui orientera la planification, la gestion et l'exploitation du parc dans les années à venir et qui favorisera une étroite collaboration et une unification entre les personnes qui s'occupent du parc et celles qui l'utilisent.

Dans quinze ans...

- PNMB aura un niveau plus élevé d'intégrité écologique qu'actuellement ;
- les caractéristiques des valeurs prioritaires du PNMB seront protégées et mises en valeur dans l'intérêt du patrimoine naturel des Guinéens ;
- le PNMB continuera de contribuer largement à la conservation de la faune et de la flore, et principalement pour ces espèces remarquables telles que le Chimpanzé;
- le PNMB sera une zone refuge de biodiversité majeure de toute l'Afrique de l'Ouest comme l'attestera le retour d'espèces disparues (par exemple, le lycaon, le lion,...)
- le PNMB sera un modèle exemplaire de gestion durable et intégrée des ressources naturelles, avec des mécanismes de co-gestion assurant la bonne gouvernance sur les activités communautaires réglementées dans le parc national;
- les habitants vivant dans la Zone de Développement du PNMB auront développé des activités prospères, non destructrices de l'environnement, et favorisant le partage des bénéfices des plus vulnérables;
- les programmes de recherche et de surveillance auront permis de mieux comprendre l'état des écosystèmes du parc, leurs services principaux avec leurs influences sur le climat régional, et les mesures de gestion à prendre pour maintenir cette intégrité écologique;
- le PNMB sera une source d'inspiration, surtout pour les jeunes, dans le domaine de l'environnement, de la biodiversité, du développement rural et de la bonne gouvernance ;
- le PNMB sera reconnu par les écotouristes, les naturalistes et les amateurs d'excursion d'aventure comme une destination de prédilection pour découvrir les milieux sauvages de l'Afrique de l'Ouest.

Synthèse de menaces et risques

La zone du parc national du Moyen-Bafing fait aussi l'objet de nombreuses agressions de la part des populations humaines qui vivent dans la région. La majorité de celles-ci sont bien connues car ayant aussi des effets négatifs dans d'autres aires protégées de Guinée et de l'Afrique en général. Le tableau 1 résume l'ensemble des activités humaines observée le long des transects de l'inventaire 2014 et 2016 et permettent ainsi d'en quantifier l'importance relative (Tableau 1). La figure 13 confirme cette impression d'une

importante présence d'activités humaines perturbant le milieu forestier et que cela est observé sur l'ensemble de la zone inventoriée.

Tableau 1 : Importance relative des activités humaines telle qu'observée le long des transects des inventaires de la WCF de 2014 et 2016 (WCF 2016a). Si les catégories d'activités tels que activités agricoles, chasse, pêche, exploitation minières ou forestière artisanale ou plus commerciale sont bien connues pour leurs effets négatifs sur l'environnement, leurs importances relatives est souvent inconnues. Dans le cas du Moyen-Bafing, il est évident que l'exploitation de la forêt artisanale ou non est le premier facteur de dégradation du milieu et donc doit être un souci prioritaire du projet.

Catégories d'activités humaines	Observations	% total	ERK
Perturbations sur l'habitat	Exploitation forestière	1 119	34,3
	Activités agricoles	257	7,9
	Exploitation du sol	49	1,5
	Activités minières	22	0,7
	Feu de brousse	3	0,1
	Total	1 450	44,4
Pistes/routes	945	29,0	1,9
Autres activités humaines	Observation directe	365	11,2
	Déchet	64	2,0
	Puits	3	0,1
	Total	432	13,2
Chasse, pêche, cueillette	379	11,6	0,8
Villages	57	1,7	0,1
Total	3 263	100	6,5

La comparaison de la distribution des activités humaines avec celles de la distribution des animaux dans la même zone est révélatrice d'un lien direct possible entre perturbations du milieu et présence de la faune. Il est important de noter que cette situation est loin d'être unique et qu'à part de rares cas, on trouve généralement une importante corrélation entre la présence de la faune et les conditions de l'environnement (Reference), ainsi qu'une tendance marquée à la densité des animaux de diminuer avec la proximité des zones de perturbations (Reference). Ces observations confirment que la situation du Moyen-Bafing ne sont pas exceptionnelles mais les données l'importance de la déforestation pour expliquer cette situation.

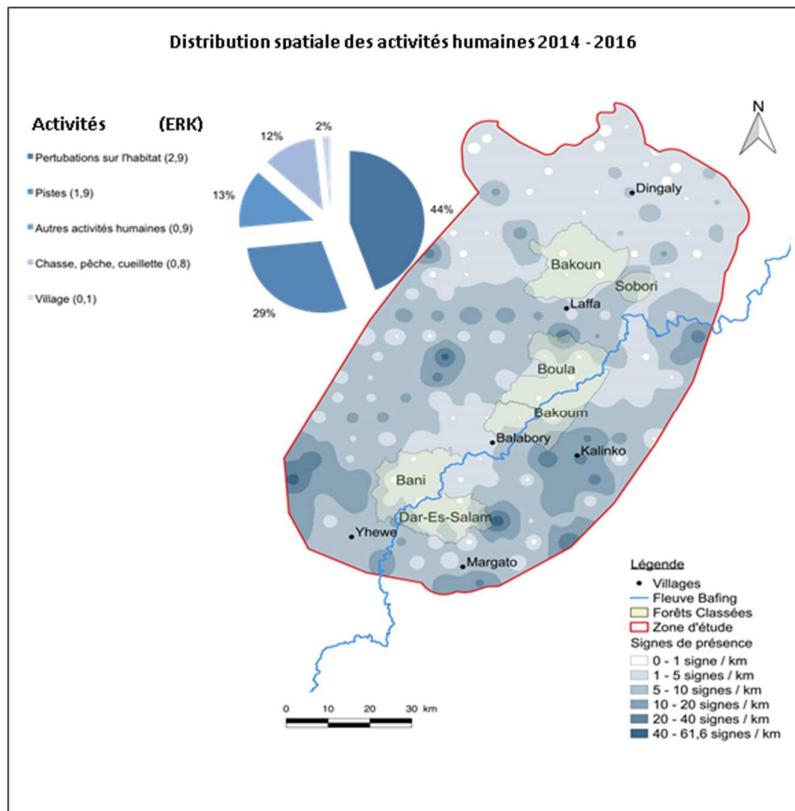


Figure 13 : Distribution des activités humaines dans la région du Moyen-Bafing (WCF 2016a). Les perturbations sur l'Habitat par la déforestation sont de loin les plus importantes et sont distribués dans toute la zone. Toutefois, une comparaison de cette carte avec les figures de la distribution des animaux (figure 7, 8, 9) montre comme une image miroir, les animaux se trouvant plus nombreux à ou les perturbations au milieu sont les moins abondantes.

Théorie du changement

La WCF en se basant sur les expériences de conservation dans d'autres régions d'Afrique et en Guinée a développé une théorie du changement pour affiner notre stratégie pour réaliser notre vision.

« La régénération des écosystèmes forestiers dans le parc national du Moyen-Bafing entraînera une amélioration de la productivité de l'environnement permettant de garantir la survie du parc national et une augmentation de la population des chimpanzés. L'amélioration des écosystèmes forestiers entraînera aussi une résilience des conditions de vie des communautés locales. »

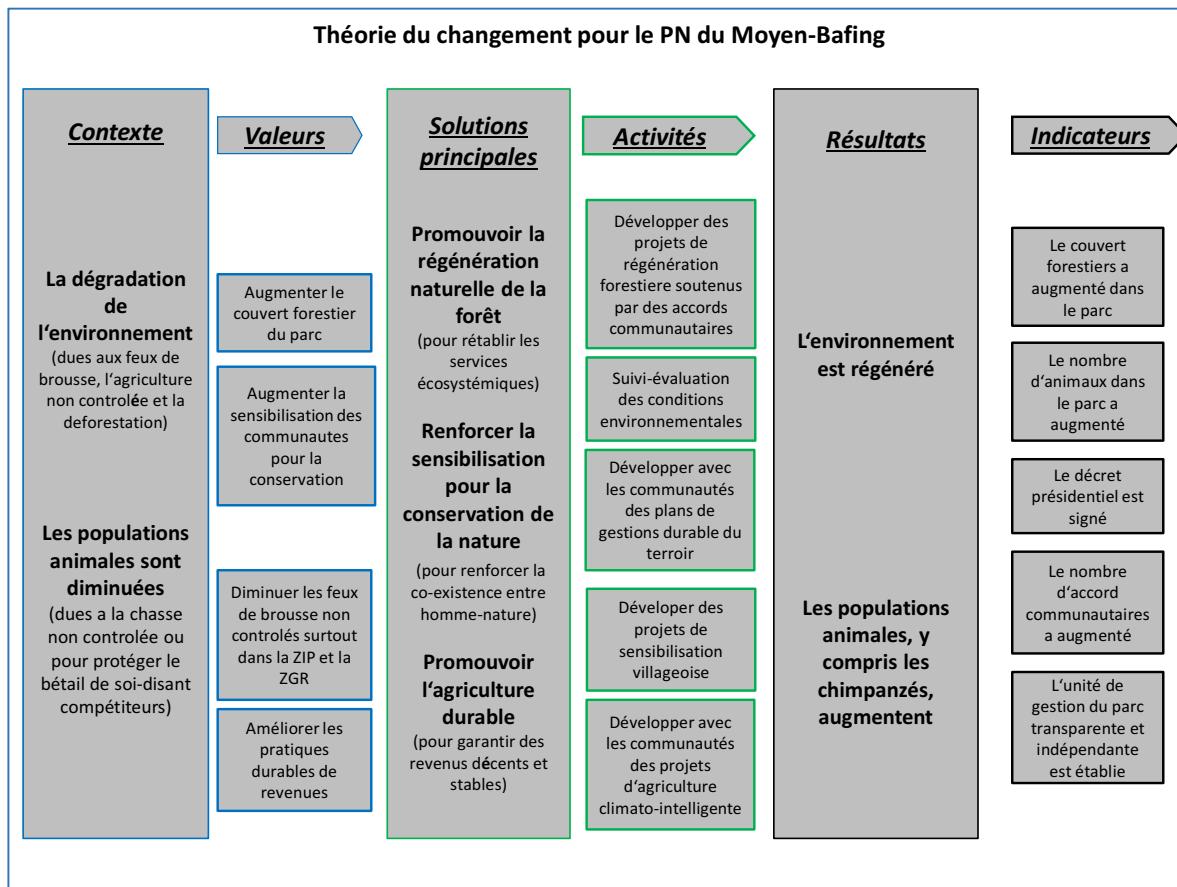


Figure 14 : Théorie du changement pour la création du parc national du Moyen-Bafing, partant du constat de la situation sur le terrain telle que mis en évidence par les études de la WCF sur la biodiversité et des agressions contre la faune dans le parc (WCF 2016), ainsi que celles effectuées auprès des populations locales (WCF 2016, 2018). Cette théorie du changement s'appuie sur les connaissances de la biologie des populations animales qui prédisent qu'une amélioration du couvert forestier entraînera une augmentation de la biomasse de la nourriture disponible pour les animaux sauvages, ce qui combiné avec une baisse du braconnage sur ces espèces, va leur permettre de se reproduire dans de meilleures conditions et avec un taux de mortalité plus faible des jeunes animaux. Ce qui naturellement va entraîner une augmentation des populations animales. Cette augmentation est d'autant plus vraisemblable que le taux de dégradation du milieu tel que mesurée en 2016 par l'étude de la WCF est un des plus hauts pour l'ensemble des aires protégées de Guinée.

Notre théorie de changement (figure 14) est fondée sur l'hypothèse centrale de la biologie des populations, selon laquelle les populations animales varient dans le temps en fonction des naissances, des mortalités et des migrations entre populations distinctes. Quand les ressources sont abondantes et les conditions environnementales favorables, les populations peuvent augmenter rapidement (Clutton-Brock et al. 1987, Begon et col. 1999, 2009, Bortolamiol et col. 2014, Omeja et col. 2016). De plus, il est bien connu que l'influence de cette hypothèse est fonction de la densité de la population considérée : Si la densité est haute, l'influence de ces facteurs peut être moindre que sur une population avec une densité moindre. Cet effet densité-dépendante a été vérifié sur de nombreuses espèces et montre aussi que l'effet varie en fonction de l'espèce animale. La compétition interspécifique peut aussi intervenir, ayant comme effet que des espèces plus dominantes peuvent profiter plus de ces changements que d'autres espèces présentes mais avec un potentiel de compétition plus faible.

Il s'agira pour la WCF de confirmer qu'une augmentation du couvert forestier, principalement aux niveaux des têtes de source et des forêts galeries, entraîne ; 1) une augmentation de la nourriture disponible pour les

chimpanzés, qui à son tour entraîne 2) une augmentation du taux reproductif des chimpanzés, soit par une augmentation de la fréquence des naissances et/ou une diminution de la mortalité infantile en particulier (figure 14). En complément, 3) nous rechercherons la possibilité d'un effet densité-dépendant en comparant si les points 1) et 2) sont plus visibles dans des zones à plus faible densité de chimpanzés que dans les zones à plus hautes densités. Ce dernier test permettra de mettre en évidence un effet de « carrying capacity » par lequel à partir d'un certain seuil de densité les populations de chimpanzés ne bénéficieraient plus d'une augmentation de nourriture.

Description du Plan d'Action, 2018-2020

Cadre logique

Si le processus de classement est en train d'être mené à bonne fin, la gestion du complexe écologique du PNMB n'est qu'à ses débuts. Malgré l'existence de premiers travaux scientifiques concernant cette zone et son écosystème, les renseignements disponibles ne permettent pas d'aboutir à la formulation du Plan d'Aménagement et de Gestion. De plus, jusqu'à présent, aucune planification à court, moyen ou long terme concernant la gestion de la zone de conservation n'a été l'objet de réflexions et celle-ci n'était donc pas disponible. Le Plan d'Action présenté ici a été construit pour remédier à cela et concevoir les éléments structurant la gestion des écosystèmes du parc national au cours de la phase de 2018-2020 correspondant à la mise en place du parc.

La gestion quotidienne des actions définies dans le présent plan a été organisée en 5 programmes et 2 missions principales.

Il s'agit des 5 programmes :

1. Intégrité et protection du PNMB ;
2. Gouvernance et Conservation communautaire ;
3. Communication et visibilité ;
4. Gestion, administration et finance ;
5. Financements et partenariats durables.

Et des 2 missions :

1. Recherche et monitoring ;
2. Infrastructure, équipements et logistique.

Ce cadre logique reprend les objectifs définis pour le Plan d'Action et pour chaque programme et mission, ainsi que leurs indicateurs qui restent à préciser. Ces objectifs seront réalisés par la mise en œuvre d'actions pour l'obtention de résultats qui sont présentés dans les tableaux en **annexe 2**.

Tableau 2 : Présentation du cadre logique du Plan d'Action formulant clairement les indicateurs et les sources de vérification pour l'objectif général du Plan d'Action ainsi que pour chacun des 7 objectifs de gestion qu'il contient. Ces indicateurs sont basés sur notre expérience du terrain et devront clairement être testé pour s'assurer qu'ils mesurent effectivement les points que nous voulons suivre et évaluer.

Objectif du Plan d'Action	Indicateurs	Sources de vérification
La conservation de la biodiversité de	I : La couverture forestière reste stable	I : Analyse des images spot7 traitées

la zone d'emprise du PNMB et de sa zone d'influence est assurée en coopération avec les populations locales pour la création du parc et leur développement socio-économique	ou s'améliore	en 2018, définition des inventaires et placettes de suivi. Acquisition des images en 2020 et traitement.
	II : L'abondance des populations animales d'espèces cibles reste stable ou s'améliore	IIa : Méthode de suivi en cours d'élaboration ; IIb : Abondance ou indice de présence de population d'espèces cibles à définir mais par exemple : A : Chimpanzé (espèce cible), B : Babouins et vervets (espèces abondantes et peu chassées), C : Guib harnaché et Bongo (espèces présentes mais chassées); D : Quelques espèces indicatrices d'une régénération des milieux dégradés.
	III : L'enquête annuelle auprès des populations humaines montre que les actions contribuent à une stabilisation ou l'amélioration des conditions de vie	III : Enquête socioéconomique régulière dans des ménages témoins (critères à définir mais par exemple : Type de revenus ; Accès aux marchés ; Taille et composition du foyer ; Localisation par rapport aux zones du parc national.

Objectifs de gestion	Indicateurs	Sources de vérification
OG1 : Améliorer les conditions de protection pour assurer l'intégrité du PNMB	I : La couverture des activités de gestion dans chacune des 3 zones du PNMB augmente annuellement, dont la surveillance II : Surface des écosystèmes forestiers régénérée par an	I : Examen des données de la carte fournie par les programmes relatifs à la présence des missions et à la localisation des réalisations. IIa : Fiche descriptive des sites de régénération des écosystèmes forestiers avec leur cartographie précise, IIb : Surface du couvert forestier d'après analyse de photos satellites annuelles
OG2 : Renforcer l'implication des populations environnantes dans la conservation des ressources naturelles du PNMB	I : 80% des communautés appuyées mettent en œuvre 25% de leur plan d'utilisation et de gestion des territoires villageois la dernière année du Plan d'Action II : 60% des acteurs dans les CVA appuyées ont stabilisé ou augmenté leur revenu par l'application d'approches innovantes	I : Accords avec les communautés cibles sur les Plans d'utilisation et de gestion des territoires villageois (PGTV) et la réglementation liée aux zones du PNMB - Rapport des comités de gestion communautaire II : Méthodologie d'enquête annuelle à définir ; Situation de référence en cours de finalisation
OG3 : Améliorer la visibilité du PNMB	Au moins 3 méthodes d'information,	Par méthodes, on entend par

en vue de mieux faire connaître son importance et d'assurer sa pérennité	d'éducation et de communication sont institutionnalisées	exemple :
OG4 : Assurer une gestion administrative et financière performante et transparente conforme aux standards en vigueur	I : L'indice d'efficacité de gestion (IEG) IUCN augmente selon la planification opérationnelle II : L'audit et le contrôle de gestion annuel du PNMB ne révèlent aucunes défaillances majeures	I : Outil de communication (émissions radiophonique, pièces de théâtre, pamphlets et posters, etc.) ; II : Programme éducatif pour les écoles (Club Pan, ...); III : Publications scientifiques.
OG5 : Assurer la durabilité des financements du PNMB	Les partenariats développés pendant la période du Plan d'Action permettent de contribuer aux financement des certaines activités du Plan d'Aménagement en 2020	I : La situation de référence sera mesurée fin 2018 selon les outils IMET et METT, et chaque année suivante. Un rapport sera produit II : Rapport d'audit indépendant annuel Rapport de mise en œuvre du Plan d'Affaires pour l'année 2020
OG6 : Améliorer la gestion du PNMB sur la base des résultats du monitoring et de la recherche	Au moins 5 mesures de gestion ont été modifiées sur base des résultats du monitoring ou de la recherche	Par mesure de gestion, on entend par exemple : Orientation de la surveillance ; Programme de réhabilitation des habitats ; Développement des terroirs ; Accès aux ressources.
OG7 : Faciliter le fonctionnement du Parc en le dotant d'infrastructures et d'équipements adéquats	Les réceptions provisoires se font dans les délais des marchés et les retards sont justifiés	Selon le plan de suivi des Dossiers d'appel d'offre

Modalités et structure de mise en œuvre

A ce jour, la structure de mise en œuvre des programmes du Plan d'Action est formée de l'équipe WCF selon l'organisation décrite ci-dessous. Elle ne permet pas de couvrir tous les postes requis pour l'accomplissement entier du Plan d'Action. Toutefois, 3 responsables des pôles contribuant chacun à un des 5 programmes sont déjà fonctionnels, comme le sont aussi les responsables pour la mise en œuvre des deux missions définies dans ce Plan d'Action. L'OGuiPar, qui est en charge de la gestion des Aires Protégées en Guinée renforce ce dispositif avec la Direction Générale et des cadres qui y sont associés.

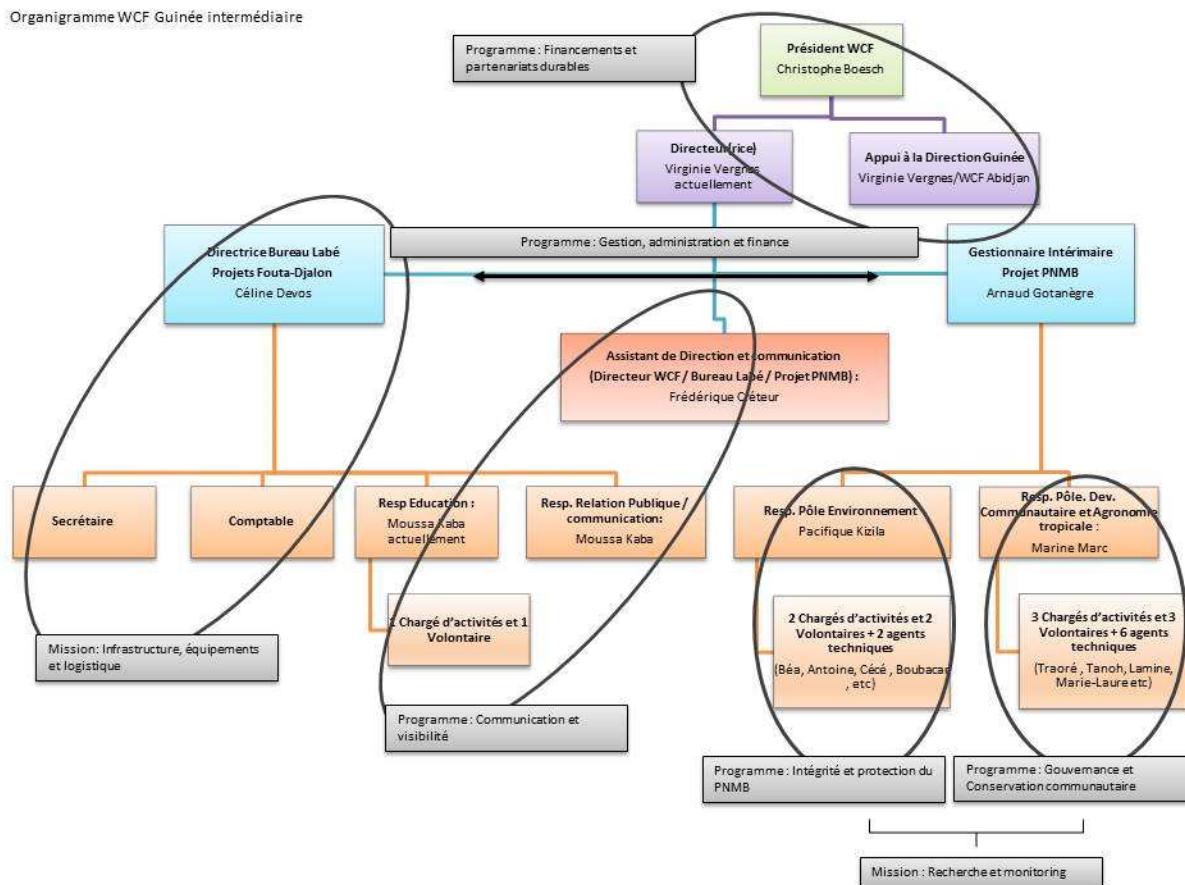


Figure 15 : Organigramme de la WCF Guinée (janvier 2018) avec une indication des programmes ou missions (en ellipses noires avec textes en gris) auxquels les différents membres participent présentement.

Afin de structurer la mise en œuvre de la gestion du PNMB, l'organigramme de la future unité de gestion du parc sera organisé selon les programmes et missions définis. Des responsables par programme seront sélectionnés au cours du présent Plan d'Action afin de structurer cette phase de transition jusqu'à la mise en œuvre du Plan d'Aménagement et de Gestion du parc.

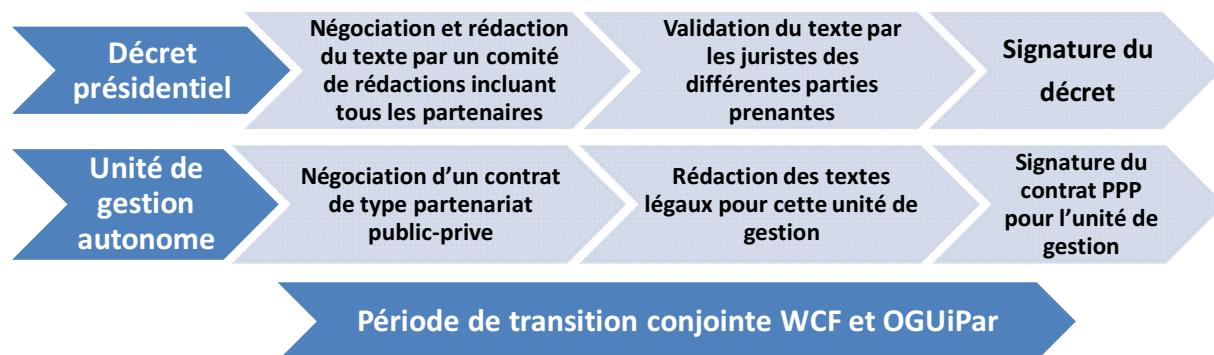
Les besoins identifiés en ressources humaines afin de porter la réussite du Plan d'Action sont repris ici (Tableau 3). A cela s'ajoute l'appui d'expertises externes (juriste, architecte, informaticien, spécialiste radio, électricien, développement chaînes de valeur, productions agricoles, chercheurs, formateurs, etc.) et l'implication des populations riveraines ainsi que de leurs cadres (enseignants, auxiliaires, etc.)

Tableau 3 : Besoins en ressources humaines pour l'exécution du Plan d'Action pendant la période 2018 -2020. Le recrutement du personnel sera étalé sur une période de 2 années reflétant aussi la montée en force des actions à entreprendre dans l'exécution du Plan.

Postes	Quantité	Année 1	Année 2
Expert senior pour la gestion du Parc national	1	1	
Directeur WCF Guinée	1	1	
Directeur WCF Labé	1	1	
Directeur Ressources Humaines	1	1	

Directeur Financier	1	1	
Assistant de Direction Bureau / Parc national	1	1	
Responsable de programme	5	3	2
Chargé d'activités	10	5	5
Volontaires	10	5	5
Agent technique locaux	20	12	8
Caissier Labé	1	1	
Caissier station PNMB	1	0	1
Comptable junior Labé	1	1	
Secrétaire	2	1	1
Chauffeurs	6	4	2
Total	62	38	24

La période de 2018-2020 est une période de transition qui en s'achèvent avec le décret présidentiel devra aussi signifier la mise en œuvre des opérations de gestion du parc national efficace. Pour atteindre ce résultat, cette période de mise en place sera aussi une période transitoire au cours de laquelle la mise en place d'une structure garantissant une gestion transparente et efficace des activités du parc national de Moyen-Bafing sera étudié. Nos explorerons en premier les possibilités offertes par la nouvelle loi sur les « Partenariats Public et Privés » (Loi no 2017-32 du 4 juillet 2017). Cela implique que durant la phase de mise en place du parc national, nous agirons dans le cadre d'une période de transition (voir graphique ci-dessous) basé sur 2 textes légaux. D'une part l'arrêté ministériel



Description du Plan d'Action 2018-2020

Comme convenu lors de la réunion de Paris, le présent plan d'action cible uniquement la phase de mise en place du parc national jusqu'à la signature du décret présidentiel. Une 3^{ème} année assurant la transition avant la validation et la mise en œuvre du Plan d'Aménagement et de Gestion du parc national. Ce Plan d'Action regroupe donc des actions typiques de mise en place du parc et qui sont donc unique pour cette période, mais aussi des actions de conservation typiquement d'une planification sur de plus longues durées et qui devraient continuer après cette phase de mise en place. Ce mélange se retrouve pour la majorité des objectifs de gestion du plan d'action.

Pour assurer une cohérence plus grande de ce Plan d'Action, les actions ont été regroupé sous 7 objectifs de gestion avec chacun leurs différents résultats attendus spécifiques puis la liste des actions prévus regroupé par résultats sous chaque objectif. Comme le Plan d'Action est assez détaillé et regroupe 105 actions, nous présenterons la liste exhaustive du tableau des actions de ce plan dans l'**annexe 2**, et nous limiterons ici à présenter les 7 objectifs de gestion.

Objectif de gestion 1 : Améliorer les conditions de protection pour assurer l'intégrité du PNMB

Objectif à long terme (15 ans) : Assurer la viabilité des espèces à forts enjeux de conservation en assurant la qualité des habitats du PNMB et en régénérant leurs fonctions écosystémiques.

Les résultats qui sont attendus pour atteindre cet objectif de gestion pendant la période du présent Plan d'Action s'occupent notamment de protection, de surveillance ou de conservation selon les différents points de vue. L'esprit demeure toutefois la protection des ressources naturelles du Parc National. Le mot surveillance est trop restrictif et plusieurs thèmes d'intervention sont nécessaires pour la réalisation des ambitions définies dans le contexte du PNMB.

Les trois premiers résultats (**Résultats R1A, B et C**) concernent la reconnaissance légale et le marquage des limites du PNMB. Ils constituent le processus de création d'un parc national qui doit suivre certaines étapes légales, et de consultations avec les partenaires officiels, afin de légaliser ce processus par le Gouvernement de Guinée. Pour cela, certaines activités ont été démarrées depuis Novembre 2015 par la WCF avec son partenaire privilégié l'OGuiPar, dont les propositions faites sur les 3 zones distinctes du PNMB. Et, ceux-ci doivent se poursuivre jusqu'à la signature du décret présidentiel de création du parc. Ce processus est d'autant plus important qu'il doit intégrer, en parallèle, avec la création des offsets de GAC et CBG dans cette zone.

Un de défis majeurs est aussi de s'assurer que les structures de collaboration interinstitutionnelle, et principalement le Comité interministériel, soient formalisées et renforcées afin de contribuer à améliorer l'environnement politique, institutionnel et socio-économique en faveur de la conservation du PNMB. A ce sujet, le processus de création du Parc National requiert la prise en compte de la réévaluation des limites des concessions minières incluses dans le PNMB ainsi que l'intégration de la stratégie d'harmonisation des enjeux de conservation dans le plan de gestion Environnemental et Social du barrage de Koukoutamba.

Les deux résultats suivants (**Résultat R1D et E**) regroupent l'ensemble des actions de surveillance et de lutte anti-bracognage à concevoir et mener dans le PNMB. A ce titre, la mise en place du personnel dédié pour permettre le démarrage des activités doit se faire rapidement mais dans un cadre qui doit encore être formalisé avec le développement de l'unité de gestion du PNMB. L'Etat guinéen fournira les agents des Eaux et des Forêts assermentés permettant ainsi de faire appliquer les réglementations légales du Parc National. De plus, il est d'ores et déjà envisagé de donner une dimension communautaire à ce volet avec la mise en place d'équipes d'auxiliaires locaux qui seront chargés surtout de la sensibilisation de proximité et de la prévention. Le mandat et les procédures seront définis dans un manuel spécifique. Parmi celles-ci, un système d'enregistrement et de communication des observations de terrain sera mis en place pour améliorer les processus de planification et de prise de décisions.

Le dernier résultat (**Résultat R1F**) fait référence au projet de régénération forestière dans les zones du parc ayant subies des dégradations et de la déforestation importante. Il s'agit d'assurer une augmentation importante du couvert forestier et une régénération des forêts galeries le long des cours d'eau importants pour récupérer toutes leurs fonctions écosystémiques (voir notre théorie des changements, pointxx). Des accords spécifiques avec les populations concernées viendront assurer la viabilité du projet avec la mise en protection ou mise-en-défens des zones spécifiques. En outre, il est envisagé de reforester en regarnissage les plus importantes têtes de source et bassins versants des zones où la biodiversité forestière a spécialement souffert et où les processus de régénération forestière naturelle seuls ne seraient pas suffisants.

Objectif de gestion 2 : Renforcer l'implication des populations environnantes dans la conservation des ressources naturelles du PNMB

Objectif à long terme (15 ans) : L'unité de gestion du PNMB, les autorités compétentes, et les populations riveraines gèrent les ressources du parc ainsi que leur périphérie de façon à garantir leur conservation, la pérennité des services écosystémiques et des activités économiques rentables

Les études préliminaires de la WCF ont mis en évidence l'importance des communautés locales qui se retrouvent dans les zones du parc national du Moyen-Bafing. Afin de s'assurer de leur information et soutien lors du processus de création du parc, la WCF avec l'OGUiPar ont mis en place très tôt un cadre de consultations communautaire pour assurer un dialogue continu avec les communautés locales. Dès février 2016, nous avons effectué nos premières missions sur le terrain pour informer les autorités régionales, locales et traditionnelles de l'existence du projet (CC 1 voir la figure 15), puis début 2017 nous avons contacté tous les grands districts et secteurs de la région en ayant invité des représentants de chaque village afin de présenter dans le détail les grands axes du projet de création du parc national (CC2 voir la figure 15).

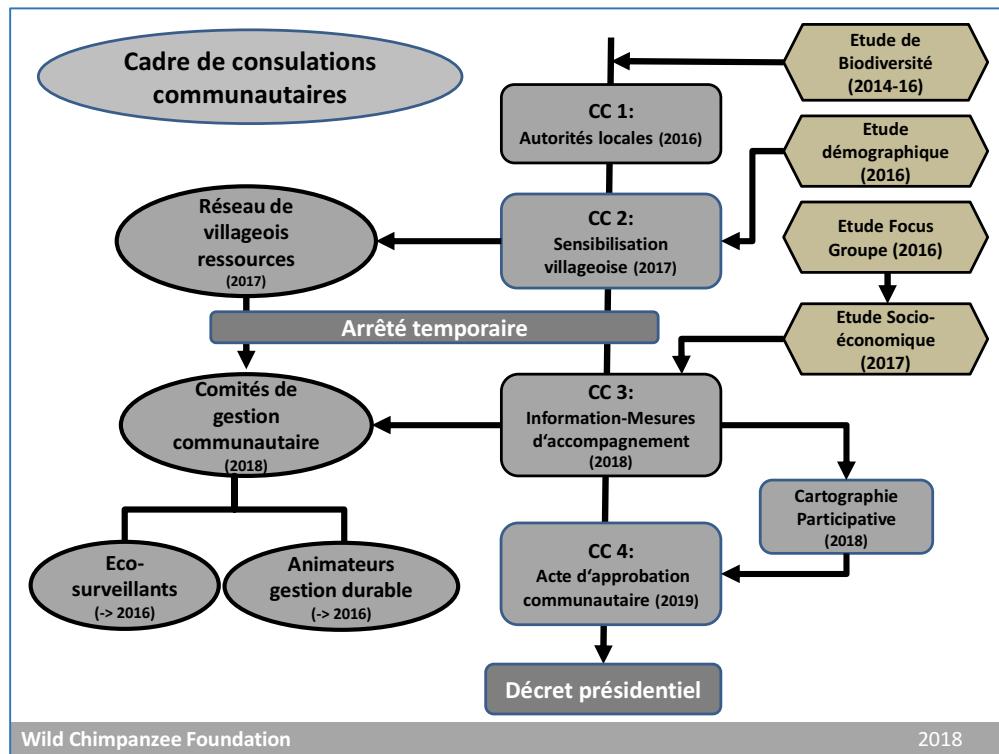


Figure 15 : Diagramme des principales étapes de l'exécution du cadre de consultations communautaires par la WCF et l'OGUiPar, ainsi que des études préliminaires (dans les polygones bruns) effectuées par la WCF pour mieux connaître le milieu socio-économique. En parallèle, des personnes ressources ont été identifiées dès début 2017 dans les villages visités pendant le CC2 pour assurer une meilleure transmission de l'information et des consultations avec les communautés. Au cours de l'année 2018, un certain nombre d'activités sont prévues pour approfondir cette communication et développer à terme des plans de gestion du territoire avec les communautés pour obtenir leur soutien pour la création du parc national.

Les trois résultats envisagés sont liés par les principes (i) qu'une gestion participative du PNMB peut avoir un impact positif sur le bien-être des populations à travers la fourniture durable des services écosystémiques, et (ii) qu'une amélioration du niveau de vie des populations peut potentiellement réduire la pression sur le Parc National.

Le premier résultat (**Résultat R2A**) englobe les actions à mener pour développer, mettre en œuvre et institutionnaliser les comités de concertation avec les populations riveraines et leurs représentants afin

d'améliorer l'acceptation du PNMB, et ainsi de faciliter la création des processus de cogestion sur ses ressources naturelles. Il s'agit de rechercher l'adhésion et l'implication des populations et de leurs autorités coutumières dans les activités de conservation de la nature. Ces processus comprennent un large spectre de coresponsabilités dont à la fois la résolution des conflits d'usages ou ceux liés aux réglementations du PNMB, ainsi que la concertation de proximité à propos de l'élaboration des plans de gestions des territoires villageois (PGTV). Ceux-ci tiendront compte des 3 zones du parc avec des accords d'utilisation des ressources naturelles. Comme nous le verrons ultérieurement, le décollage économique des régions jouxtant le parc ne dépend pas directement de l'unité de gestion du PNMB et de l'OGuiPar, et l'enjeu se situe surtout au niveau des entités décentralisées. Dès lors, c'est à travers leur participation aux plateformes de planification et de prises de décision des actions de développement, que les gestionnaires du PNMB entendent répondre à ce défi. Cela, en assurant l'intégration des enjeux de la gestion du PNMB dans les plans sectoriels et les budgets pertinents tout en renforçant les mécanismes de gouvernance du Parc National. Ainsi, et afin de soigner les relations avec les autorités notamment juridiques, politiques et administratives, des rencontres seront organisées régulièrement.

Maintenant que l'arrêté ministériel a légalisé l'engagement du gouvernement Guinéen pour la création du parc national, le cadre de consultation communautaire atteint un niveau plus important avec une composante de consultation communautaire de proximité (CCP dans la figure 16) qui se développera en parallèle afin d'impliquer plus les populations locales tout en développant nos connaissances de leur utilisation du terroir et des conséquences potentiels de la création du parc sur leur vie et revenus (Figure 16)

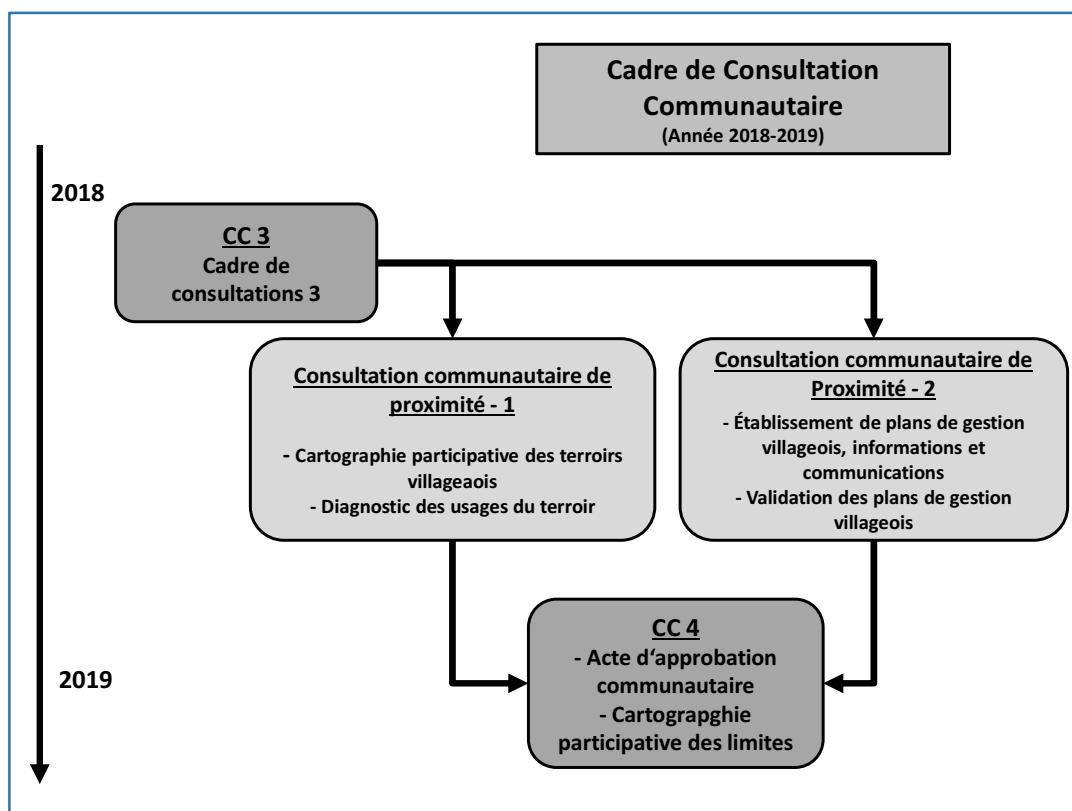


Figure 16 : Diagramme du cadre de consultations communautaires pour les années 2018 et 2019 qui doit aboutir aux actes d'approbation communautaires. Toutefois, pour s'assurer d'une bonne information et compréhension des communautés, la WCF avec l'OGuiPar va développer 2 types de consultation communautaire de proximité (CCP) qui se dérouleront en parallèle et sur plusieurs mois afin d'établir d'une

part une cartographie participative et un diagnostic des terroirs villageois (CCP-1) et d'autre part d'établir avec les villageois des plans de gestion villageois (CCP-2) qui prennent en compte les emplacements de ces terroirs par rapport aux 3 zones du parc national. Ce sont ces informations combinées qui permettront aux villageois d'évaluer les aspects positifs et négatifs que peuvent leur apporter le projet et ainsi de donner ou non leurs accords en conséquence de cause aux limites du parc national (CC4).

En effet, la région du Moyen-Bafing est depuis toujours une zone avec une forte coexistence entre des peuplements humains et de la faune sauvage. Pour préserver cette cohabitation, il est essentiel de développer un modèle participatif de développement économique et social dans le respect de l'environnement et de la biodiversité. Si des activités d'accompagnement spécifiques sont proposées dans le second résultat (**Résultat R2B**) lié à cet objectif de gestion, il s'agira dans un premier temps d'accompagner la réalisation des initiatives de promotion de filières agro-sylvo-pastorales sur base des besoins identifiés dans les PGTV. Cela en conformité avec les principes définis dans le plan stratégique de développement communautaire du PNMB (avec critère de « non nuisance environnementale » et une distinction des activités entre la zone périphérique, la zone de développement et la zone de gestion des ressources naturelles).

Parmi ceux-ci, il a été pris en compte que la région du Bafing est sous forte influence du changement climatique, et qui par conséquent, fait face à une forte baisse des rendements de l'agriculture traditionnelle. Il en va de même pour les pâturages, augmentant ainsi les conflits. Il est donc important de développer l'appropriation d'innovations agricoles qui résistent mieux aux variations climatiques, qui altèrent moins les terres, en utilisant moins d'intrants onéreux et permettant des rendements plus prédictibles et plus élevés. Il est question ici d'augmenter les revenus des acteurs des chaînes de valeurs sélectionnées.

Il apparaît une parfaite concordance entre le choix de gestion fait quant à son approche de soutien au secteur agricole et aux filières à appuyer, et la vision gouvernementale qui est traduite dans différents documents stratégiques et opérationnels. Ainsi, l'approche « filière » demeure l'un des axes programmatiques majeurs du Gouvernement, et elle inclut : (i) l'amélioration de la productivité à travers la chaîne des valeurs, (ii) l'amélioration de la gouvernance, (iii) le renforcement des capacités des parties prenantes, (iv) la réhabilitation forestière. Il est un principe que le «développement durable» serve de toile de fond pour l'ensemble des interventions.

Le 3^{ème} résultat (**Résultat R2C**) est spécifique à la situation des 26 localités qui sont présentes dans la zone intégralement protégée (ZIP), et qui requièrent une attention particulière afin de répondre à l'objectif premier de protection des valeurs du PNMB. Ainsi, sur la base de l'évaluation des impacts, il s'agira de préparer de manière participative un plan stratégique de développement communautaire, sans favoriser le déguerpissement (déplacement volontaire) des populations résidentes.

Objectif de gestion 3 : Améliorer la gestion du PNMB sur la base des résultats du monitoring et de la recherche.

Objectif à long terme (15 ans) : Le PNMB est un moteur de programmes de recherches innovants, et celles-ci fournissent les données nécessaires pour la gestion du parc national.

Le programme de recherche et de suivi doit répondre aux besoins de gestion du site. Il doit permettre aux gestionnaires de mieux comprendre le fonctionnement de l'écosystème, d'évaluer l'impact des mesures de gestion, particulièrement en ce qui concerne les cibles de conservation, et de fournir à tout moment des informations précises à des fins de communication, de sensibilisation, de plaidoyer ou de promotion du site (tourisme, recherche de fonds, implication d'autres institutions, etc.).

Les deux premiers résultats (**Résultats R3A et B**) portent donc sur la mise en œuvre d'activités visant à améliorer les connaissances de base afin de prendre les décisions de gestion appropriées sur la base des meilleures informations possibles. Ils sont détaillés afin de suivre dans le temps l'évolution précise des

populations animales et de leurs déplacements, avec un accent sur les chimpanzés, dans l'ensemble des habitats du parc, ainsi que de l'évolution des conditions climatologiques et hydrologiques. Le suivi permettra d'apprécier l'impact de ces décisions sur la conservation de la biodiversité et le développement local.

La réalisation de cet objectif de gestion combine dès lors des activités de suivi (monitoring) de l'évolution des cibles de conservation et des activités de recherche visant à combler les lacunes de connaissances scientifiques. La recherche dispose déjà d'innovations valorisables et il s'agit ici d'impliquer des acteurs de renoms de la sphère scientifique et de la recherche afin de légitimer les méthodologies des études ainsi que le traitement et l'analyse des données. L'ambition affichée est aussi de favoriser la formation in-situ des étudiants, enseignants et chercheurs nationaux et internationaux. En effet, il est question de mettre en œuvre cet outil de gestion en vue du développement et de la promotion de la recherche scientifique dans les APs de Guinée, véritables laboratoires naturels insuffisamment explorés et exploités à ce jour.

Le **Résultat R3C** concerne ces études spécifiques qui ont été jugées prioritaires pour la durée du Plan d'Action.

Objectif de gestion 4 : Faciliter le fonctionnement du Parc en le dotant d'infrastructures et d'équipements adéquats.

Objectif à long terme (15 ans) : Assurer que le PNMB dispose de l'ensemble des infrastructures et équipements requis pour une gestion efficace, durable et intégrée avec le développement rural de ses zones périphériques.

A ce jour, aucun bâtiment « en dur » n'a été construit, que ce soit des bâtiments administratifs et techniques de la station, des logements pour le personnel, ou des postes de patrouille. De même, le réseau routier est celui hérité des travaux de désenclavement des communautés rurales par l'Etat guinéen. Il est très peu développé et se concentre sur très peu d'axes.

Les deux premiers résultats (**Résultat R4A et B**) sont définis pour répondre à cet impératif de gestion. Ils passent par une analyse fine de la planification pour toutes les constructions, cahiers de charge, appel d'offres, etc. Le choix de l'emplacement des constructions se fera en coordination étroite avec toutes les parties prenantes. Il s'agira d'ériger les bâtiments prioritaires détaillés dans un plan de réhabilitation et de construction ainsi que d'ouvrir ou de réhabiliter, à plus ou moins long terme, des infrastructures routières pour le Parc National, facilitant l'accès et améliorant la couverture des actions de gestion. Toutefois, ces infrastructures ne devront pas faciliter les exploitations illégales (chasse, pêche, commerce) tout en donnant un accès plus facile aux habitats (pénétration, défrichements, pâturage, etc.).

Le **Résultat R4C** concerne les équipements et le matériel qui sont en cours d'acquisition selon les premiers financements reçus. Ceux-ci permettront de mettre en œuvre les premières actions envisagées pour les programmes techniques. Toutefois, et de fait de leurs usures normales dans les conditions de terrain, ainsi que des nouveaux recrutements qui sont planifiés, de nouvelles acquisitions devront être effectives. La gestion de ces équipements et matériels nécessitera un suivi rapproché afin de garantir leur bonne utilisation. Un manuel dédié sera développé pour structurer et institutionnaliser les bonnes pratiques.

Objectif de gestion 5 : Améliorer la visibilité du PNMB en vue de mieux faire connaître son importance et d'assurer sa pérennité

Objectif à long terme (15 ans) : Faire en sorte que le PNMB devienne une source d'inspiration, surtout pour les jeunes, dans le domaine de l'environnement, la biodiversité, le développement rural et la bonne gouvernance

Le **Résultat R5A** concourt en partie à cet objectif de gestion et il est soutenu par deux composantes :

- mieux faire connaître le parc à différents publics cibles en assurant leur sensibilisation aux défis que connaît le PNMB pour attirer intérêts et supports ; et

- de fournir du matériel et des outils d'éducation environnementale qui puissent être des leviers pour les changements sociaux requis en faveur de l'environnement et de la protection de la biodiversité.

En outre, et afin d'assurer une forte cohérence dans la communication extérieure, un plan de sensibilisation et de communication sera élaboré pour définir clairement les contours d'une information optimale qui structurera les fondements de la communication. Celle-ci basée sur les situations et les données de terrain, elle veillera à approfondir les connaissances dans les communautés locales notamment sur les conséquences de la déforestation incontrôlée, des difficultés d'accès à l'eau, des feux de brousse incontrôlés, et de la baisse de la productivité des plantations dans la région.

Pour assurer la transparence du processus de création du Parc National, de l'exécution de l'offset des deux entreprises minières (CBG et GAC), et de tous autres résultats de recherche remarquables, il est important de s'assurer à ce que les données de base et de l'évolution de la situation soient accessibles. Ainsi, avec le **Résultat R5B**, il s'agira de fournir une information complète et actualisée en incluant les publications scientifiques et la diffusion à travers les nouvelles technologies de l'information, et en particulier l'accès à l'internet.

Objectif de gestion 6 : Assurer une gestion administrative et financière performante et transparente conforme aux standards en vigueur

Objectif à long terme (15 ans) : Faire en sorte que le PNMB soit un modèle exemplaire et reproductible de bonnes pratiques pour la gestion administrative et financière d'une Aire Protégée.

Dans un premier temps, et afin d'avoir une idée précise des mesures d'atténuation nécessaires à mettre en place suite à la création du PNMB, il est indispensable de faire une étude d'impact pour toutes les activités et infrastructures que le projet prévoit de mettre en place (**Résultat R6A**).

L'intégrité de l'AP, incluant sa zone intégralement protégée, est le soubassement de la conservation de la biodiversité et son maintien nécessite qu'elle soit non seulement appuyée par une bonne stratégie de surveillance, mais également par une bonne gestion de l'interface avec les autres programmes de gestion du PNMB. Le **Résultat R6B** est dès lors défini de manière à concevoir et à mettre en place une structure de gestion professionnelle répondant aux enjeux de la conservation du PNMB. En outre, il est important de considérer qu'actuellement la Guinée se retrouve face à un défi considérable. D'une part, le pays est tenu à accroître la superficie de son réseau d'AP, et d'autre part, il ne dispose pas encore d'une capacité d'augmentation substantielle en ressources humaines, financières et matérielles pour faire face à cette dynamique.

Aussi, est-il important de diversifier les types de gestion de ces AP et des partenariats qui en découlent, tout en garantissant la cohérence du suivi des politiques nationales et de l'efficacité de gestion à travers les structures légitimes. L'amélioration de la gestion est un processus continu et l'option de se doter des outils de gestion basés sur les standards internationaux est essentielle. Ainsi, le Plan d'Affaire (Business Plan), le Plan d'Aménagement de Gestion (dans sa phase de structuration) et le Plan Opérationnel annuel (pour la phase de transition) – sont nécessaire en vue non seulement d'encadrer plusieurs sujets d'importance, mais aussi de fournir un cadre stratégique d'orientation de toute activité de gestion à la Direction Générale OGuipar et aux partenaires techniques et financiers.

En outre, et du fait qu'il intègre le cadre des critères spécifiques liés aux financements privés de l'offset des 2 compagnies minières (CBG et GAC), la création du PNMB et sa gestion font partie d'un processus nouveau pour l'OGuiPar. Il requiert des obligations de résultats, de transparence et de bonne gouvernance qui, dans les délais définis, nécessitent actuellement le recours à l'expertise d'une structure externe. Les solutions recherchées ont été par conséquent analysées en tenant compte de ces impératifs particuliers de sorte que le partenariat public-privé pour la gestion du PNMB apparaît aujourd'hui comme la plus pertinente.

Ce partenariat implique donc une délégation de la gestion à un opérateur selon les termes de la Loi guinéen (Loi #2017-32 du 04 Juillet 2017). Le cadre de la structure en charge de la gestion du PNMB, son suivi, et les modalités institutionnelles de fonctionnement et de collaboration avec l'OGuiPar restent encore à définir. Selon les standards en vigueur ailleurs sur le continent, elle pourrait être constituée des entités suivantes :

- Un Conseil d'Administration (CA) qui servira de point de communication, de validation et de suivi, notamment le mécanisme de suivi de la bonne gouvernance dans la gestion du PNMB, et incluant des représentants de l'administration guinéenne (dont OGuiPar ou Ministère de l'Environnement, des Eaux et Forêts), des partenaires internationaux, des conservationnistes/écologues, des représentants des communautés et de la société civile ;
- Un Conseil consultatif scientifique, économique et social pour assurer la prise en compte d'une consultation objective des choix et décisions stratégiques sur la gestion du PNMB ;
- L'unité de gestion qui sera en charge de l'exécution du Plan d'aménagement, du Plan d'affaires et des opérations de gestion technique, administrative et financière du PNMB. Il sera formé d'un Directeur, d'un Adjoint, des responsables de programmes, des chefs de secteur, et de l'ensemble du staff dédié.

Il est un principe fondateur à ce partenariat en ce sens que pour assurer la durabilité des effets attendus par cette gestion déléguée, l'opérateur désigné doit inclure la dimension de l'accompagnement et du renforcement des capacités de l'OGuiPar afin qu'ils puissent assurer leur rôle pleinement. D'ores et déjà, une collaboration importante entre la WCF et l'OGuiPar est progressivement mise en place pour s'assurer de ce soutien sur les thèmes liés aux techniques modernes de gestion des Aires Protégées.

Au sujet de la gestion administrative et financière du PNMB proprement dite, des normes standards de gestion seront à élaborer et à adopter, notamment en ce qui concerne les mécanismes d'une gestion budgétaire, comptable et financière rationnels et transparents. Le **Résultat R6C** entend répondre à cette exigence afin de valider les rapports financiers et la comptabilité par un système d'audit indépendant en accord avec les bailleurs de fonds. En effet, la transparence dans la mobilisation et la gestion de ces différents financements est d'une importance capitale pour la gestion du PNMB, car elle permet au gestionnaire :

- d'avoir une vision globale de la répartition des coûts de différentes opérations de gestion du Parc. Ceci permet de suivre l'efficience des interventions et de préparer des prévisions budgétaires sur la base de coûts unitaires réalistes ;
- de s'assurer que les contributions des partenaires s'inscrivent dans les priorités du PAG ;
- de fidéliser ses partenaires et bailleurs de fonds en faisant la démonstration d'une gestion professionnelle, responsable et crédible.

De même, et pour assurer la gestion durable et efficace du PNMB, il est déjà nécessaire de garantir que certaines des capacités opérationnelles requises à l'unité de gestion soient présentes. Celle-ci aura ensuite la latitude de sélectionner et de recruter les ressources humaines à même de garantir un fonctionnement régulier du système. En effet, à l'heure actuelle, celles-ci sont encore limitées par rapport aux défis à relever alors même que la zone du parc est en proie à une intensification de menaces multiformes : destructions des forêts, surpâturage, activités illégales dont le braconnage et les feux de brousse tardifs, etc.

Il est donc prévu au d'élaborer un plan de recrutement et de formation avant de le mettre en œuvre (**Résultat R6D**). Cela passe par une évaluation détaillée de l'état actualisé des besoins en ressources humaines (effectif, structure d'âge, domiciliation, niveau de formation, conditions salariales et sociales...) et une procédure de recrutement détaillant des critères transparents et validés par les parties prenantes.

De plus, et afin de garantir un engagement du personnel à servir sur le long terme le PNMB, il est question de mettre en application un système de management de la performance des ressources humaines (**Résultat R6E**). Cela en plus des conditions de travail qui leur seront données et le renforcement de leurs capacités.

Le dernier résultat prévu dans cet objectif de gestion (**Résultat R6F**) consiste à mettre en place une cellule de suivi et évaluation, qui outre l'évaluation de l'efficacité de la gestion du PNMB aura à suivre régulièrement l'évolution de la mise en œuvre des Plans d'Opérations annuels. Ceci afin d'appuyer la Direction du PNMB dans l'orientation des décisions quant aux priorités de gestion.

Objectif de gestion 7 : Assurer la durabilité des financements du PNMB

Objectif à long terme (15 ans) : Le PNMB sert de cadre de référence pour l'OGuiPar pour le développement de partenariats financiers, et la promotion de la conservation dans les Aires Protégées en Guinée.

La gestion efficace et durable de l'ensemble du réseau d'AP requiert d'importantes ressources financières, soutenues et régulières qui font actuellement défaut au niveau de l'OGuiPar. L'Office n'assure pour l'instant qu'une partie de la gestion effective de son réseau d'AP et ce, dans un contexte d'extrême dépendance financière extérieure. Les fonds publics restent relativement faibles mais les besoins récurrents, tant en matière d'investissements que de fonctionnement, sont tels que la contribution des partenaires externes (bailleurs, ONG, privés, etc.) restera pour longtemps encore la source principale de financement. Aussi pour le PNMB, la sécurisation des financements à moyen terme passe par la diversification progressive de ses sources avec le développement de systèmes de financement existants ou alternatifs.

Pour ce faire, il s'avère donc impératif que le PNMB puisse se doter de capacité de « lobbying », laquelle ne saurait porter ses fruits sans que préalablement la structure de gestion n'ait définie le Plan d'Affaires du parc et qu'elle n'ait définitivement assise les mécanismes d'une gestion efficace et transparente. La recherche de nouveaux partenariats consistera aussi en un renforcement de l'effort de communication ciblée et la production d'outils promotionnels d'informations pour contacter et consolider des partenaires spécialisés, tout particulièrement dans les secteurs de la recherche scientifique (Kew Garden London, Max Planck Institute Leipzig, etc.) et du développement rural (GRET, Volkshochschule (Vhs), WorldVision Sénégal, etc.). Le premier résultat (Résultat R7A) reflète cet effort.

Le Résultat R7B fait référence au fait qu'on attribue maintenant aux APs un rôle réel comme outil d'atténuation et d'adaptation à l'altération du climat. D'où, l'importance et l'opportunité pour le PNMB d'explorer les différents mécanismes liés aux changements climatiques comme nouvelles sources de financement durable. Ainsi, il s'agira de soutenir le Gouvernement guinéen et la DG de l'OGuiPar dans ses capacités à participer et à animer les cadres de concertation au niveau national avec les structures pertinentes pour la mise en œuvre des conventions sur :

- REDD+ (zonage et aménagement des terres disponibles) ;
- APA (promouvoir l'accès à la connaissance des ressources génétiques du parc) ;
- PSE (système de valorisation des services écosystémiques fournis par le PNMB, coopération avec le secteur énergie au PNMB, étude sur les valeurs économiques).

De même, les gestionnaires du PNMB participeront aux réflexions en cours à Conakry quant à l'initiative de création d'un fonds fiduciaire pour le financement durable des Aires Protégées.

Enfin, et à propos du développement des activités écotouristiques, le potentiel du PNMB sera évalué, avec notamment les possibilités d'habituation de groupe(s) de chimpanzés. Les données économiques prévisionnelles permettront alors à la Direction du PNMB de faire des choix stratégiques en rapport à la rentabilité des produits touristiques proposés.

Budget et Chronogramme

L'annexe 3 présente les détails du budget complet par actions classées sous les objectifs de gestion et avec quelques justifications. Ici, pour faciliter la lecture, nous ne présentons que le résumé de ce budget avec l'ensemble des besoins pour chaque objectif de gestion sur la période de 3 ans 2018 à 2020 (Tableau 4). Ce

budget inclut toutes les actions prévues dans le Plan d'Action et est dans ce sens un budget « quasi-ideal », mais d'autre part spécialement pour les actions de soutien pour la construction des bâtiments de la direction du parc ainsi que pour les activités de soutien aux communautés, les sommes ont été réduites assez fortement afin d'obtenir des sommes totales annuelles qui peuvent être couverte par les contributions disponibles de la part des compagnies minières CBG et GAC.

De plus, il est important de considérer que le temps imparti pour mettre ce budget sur pied ne nous a pas permis de faire des analyses de coûts aussi complètes et précises que désirées, et nous nous sommes avant tout basé sur notre expérience de la Guinée et du terrain dans le Moyen-Bafing pour faire des estimations aussi précises que possible. Des demandes de devis plus précis sont en cours auprès de différents fournisseurs de la place.

Tableau 4 : Résumé par objectifs de gestion du budget du Plan d'Action 2018-2020. Il est important de noter que l'objectif de gestion O6 inclus dans son budget l'ensemble de la masse salariale de l'équipe de gestion du parc donc aussi les frais de personnel du parc effectuant les actions des autres objectifs de gestion.

Objectif de gestion	Budget année 1	Budget année 2	Budget année 3
O1 : Améliorer les conditions de protection pour assurer l'intégrité du PNMB	184,500	435,500	408,000
O2 : Renforcer l'implication des populations environnantes dans la conservation des ressources naturelles du PNMB	247,000	510,000	345,000
O3 : Améliorer la gestion du PNMB sur la base des résultats du monitoring et de la recherche	293,500	173,500	143,500
O4 : Faciliter le fonctionnement du Parc en le dotant d'infrastructures et d'équipements adéquats	797,000	710,000	410,000
O5 : Améliorer la visibilité du PNMB en vue de mieux faire connaître son importance et d'assurer sa pérennité	86,000	104,000	99,000
O6 : Assurer une gestion administrative et financière performante et transparente conforme aux standards en vigueur	1,179,000	1,557,000	1,436,000
O7 : Assurer la durabilité des financements du PNMB	21,000	24,000	49,000
Sub-total	2,808,000	3,514,000	2,890,500
Mtg fee (12%)	336,960	421,680	346,860
Grand total	3,144,960	3,935,680	3,237,360

Le chronogramme des activités exécutés pour les objectifs de gestion est détaillé dans **l'annexe 2** en même temps que la présentation complète du Plan d'Action. Nous avons détaillé ces actions sur la base d'une unité annuelle car il ne nous semblait pas réaliste à ce stade de prétendre suivre un chronogramme mensuel voire même trimestriel, au vu des aléas d'avoir d'aussi nombreux partenaires impliqués dans les activités.

Indicateurs de la mise en œuvre du Plan d'Action et du suivi des actions

Le suivi-évaluation de l'exécution du Plan d'Action sera fait par un service de suivi évaluation dédié au sein de l'équipe de gestionnaire du parc national. La cellule de suivi et évaluation de l'OGuiPar interviendra également au cours de la validation de ce processus afin de se former sur les techniques modernes de suivi/évaluation. Ainsi il sera établi des rapports d'avancement trimestriels de chaque programme et mission qui seront confrontés à la planification établie en début d'année. Un atelier annuel de restitution des résultats de ce suivi et évaluation sera organisé avec les parties prenantes afin de promouvoir à la fois leur participation dans le processus de gestion du PNMB ainsi que pour garantir la transparence et gouvernance des mécanismes de gestion du Plan d'Action.

Pour cela les gestionnaires utiliseront les indicateurs d'avancement et de réalisation de chacun des programmes, qui sont en cours d'élaboration. En effet, leur conception reste actuellement tributaire d'une amélioration de la connaissance des potentialités d'intervention au sein des résultats détaillés en annexe. Toutefois, des « benchmark » ont été proposés afin de définir les attentes des priorités de réalisation. Le tableau 5 ci-dessous détaillent ces éléments.

En ce qui concerne le processus de gestion actuelle de la zone de conservation du Parc National du Moyen Bafing, les indicateurs de suivi cadrent avec les priorités suivantes :

- Adéquation des financements courants ;
- Adéquation des effectifs ;
- Efficacité de l'administration, y compris la gestion financière ;
- Pourcentage de l'atteinte des objectifs fixés ;
- Conservation des valeurs/importance du contexte par rapport au point de départ.

Tableau 5 : Tableau synthétique reprenant les objectifs de gestion du Plan d'Action et détaillant les « benchmark » du suivi évaluation spécifiques utilisés pour suivre l'état d'avancement des actions pour chacun des résultats attendus.

Objectif de gestion 1	Résultats attendus	Benchmark 1	Benchmark 2	Benchmark 3
Améliorer les conditions de protection pour assurer l'intégrité du PNMB et la régénération de ses habitats naturelles	R1A : Le Parc National du Moyen-Bafing est créé	Les éléments constitutifs du PNMB sont disponibles (cartographie des limites du PNMB et des territoires villageois, principes de gestion, accords)	Le décret présidentiel est signé	
	R1B : Les règlementations spécifiques des zones du PNMB sont définies et connues de tous	Le plan de zonage est validé par toutes les parties prenantes	Un règlement intérieur du PNMB est disponible	Les accords sur les mécanismes spécifiques de gestion des ressources par zones du PNMB sont signés
	R1C : Les limites artificielles du PNMB et de ses zones sont marquées	Les données de terrain sur les limites sont analysées et visualisées sur des cartes géo-référencées	Des patrouilles mixtes Agents PNMB - Communautés le long des limites démarquées sont réalisées	Le nombre de kilomètres de limites matérialisé et documenté par an est conforme au plan validé
	R1D : Le dispositif de surveillance et de lutte anti-braconnage du	Le plan stratégique de surveillance et de lutte anti-braconnage du PNMB	Le manuel de procédures pour la surveillance est consolidé pour validation	Les informations issues des activités de terrain et des postes de patrouilles

	PNMB est dressé	est disponible		sont analysées et transmises selon les procédures décrites
	R1E : La superficie couverte par la surveillance augmente chaque année	Le logiciel SMART est installé et une Base de Données géo-référencé est utilisée	La proportion de quadras de 1x1 km ² couverts par les patrouilles est documentée et augmente chaque année	Chaque année le nombre de nouveaux postes de patrouille créés, équipés, et opérationnels augmente jusqu'à atteindre l'optimum la dernière année du Plan d'Action
	R1F : Les différents écosystèmes dégradés sont régénérés grâce à un programme forestier spécifique	Les accords avec les communautés pour la mise en protection ou mis-en-défend sont signés sur les zones identifiées	Evolution positive des surfaces reboisées et/ou régénérées dues au actions de la régénération naturelle, et des plants après regarnissage	Les niveaux d'eau des bassins versants régénérés montrent une évolution positive (moins de mois à sec, et des variations moindres)

Objectif de gestion 2	Résultats attendus	Benchmark 1	Benchmark 2	Benchmark 3
O2 : Renforcer l'implication des populations environnantes dans la conservation des ressources naturelles du PNMB	R2A : Des comités de concertation améliorent l'acceptation du PNMB et facilitent la création des processus de cogestion sur ses ressources naturelles	Participation des communautés et le nombre de Comités de Gestion Communautaire augmente.	Surfaces régénérées et sécurisées par des Plans d'utilisation et de gestion des territoires villageois (PGTV) sont finalisées et validées	Prise en compte dans les accords avec les communautés de l'approvisionnement coutumier et légalisés, des régulations du parc, des valeurs culturelles, et spirituelles
	R2B : La gestion du PNMB a contribué au développement socio-économique des communautés riveraines	Le plan stratégique de développement communautaire pour la répartition des bénéfices et de l'assistance aux communautés riveraines est consolidé pour validation	L'analyse économique des Chaines de Valeurs démontre la pérennité des bénéfices à réaliser par les acteurs, hors risques externes majeurs	Inventaire des bénéfices et des programmes sociaux en faveur des communautés riveraines
	R2C : Des mesures relatives aux populations installées dans le PNMB sont élaborées et validées par l'ensemble des parties prenantes	Le taux d'adoption des modalités de gestion des ressources naturelles pour chaque communauté installées dans le PNMB est analysé et documenté	Le taux des infractions sur l'environnement dans les zones sous accords avec ces communautés est connu et diminue chaque année	

Objectif de gestion 3	Résultats attendus	Benchmark 1	Benchmark 2
O3 : Améliorer la gestion du PNMB sur la base des résultats du monitoring et de la recherche	R3A : Les populations animales à forte valeur d'enjeux de conservation sont suivies	Un plan harmonisé de bio-monitoring est disponible pour être proposé à la validation	La répartition spatiale des espèces cibles à enjeux de conservation est connue L'abondance des espèces animales à cycle reproductif court est stabilisée ou augmente L'abondance des espèces animales à cycle reproductif long est stabilisée

	R3B : La connaissance sur les écosystèmes du PNMB est améliorée	Un système de suivi adapté existe et renforce la connaissance sur l'évolution des écosystèmes du PNMB	Le niveau de l'écosystème de référence de l'AP est connu : état de conservation, exploitation, facteurs de pressions et potentiels de menaces	
	R3C : Le suivi des paramètres écologiques dans le PNMB est organisé	Un système de suivi adapté existe et renforce la connaissance sur l'évolution des paramètres écologiques du PNMB	Définition d'un indicateur de synthèse des Services Ecosystémiques rendus avec une situation de référence	
	R3D : Les thèmes de recherches appliquées sont priorisés	La liste des thèmes de recherches prioritaires est validée par les parties prenantes	Définition d'un indicateur global du maintien de valeurs du PNMB	
Objectif de gestion 4	Résultats attendus	Benchmark 1	Benchmark 2	
O4 : Faciliter le fonctionnement du Parc en le dotant d'infrastructures et d'équipements adéquats	R4A : Les bâtiments essentiels à la gestion du PNMB sont construits et/ou réhabilités	Un plan priorisé et chiffré pour l'implantation des infrastructures existe	Les bâtiments essentiels à la gestion du parc ont été construits et/ou réhabilités	
	R4B : L'amélioration du réseau routier prioritaire favorise la gestion du PNMB	Un plan priorisé et chiffré existe pour la réhabilitation ou construction du réseau routier	Les modalités de financements des infrastructures prioritaires sont définies et accordées par les parties prenantes	
	R4C : Les véhicules et les équipements sont disponibles et opérationnels	Les commandes des véhicules et équipements ont été faites	Les véhicules et équipements sont opérationnels	
Objectif de gestion 5	Résultats attendus	Benchmark 1	Benchmark 2	Benchmark 3
Améliorer la visibilité du PNMB en vue de mieux faire connaître son importance et d'assurer sa pérennité	Les communautés villageoises sont sensibilisées et leurs compétences renforcées	Le plan de sensibilisation et d'éducation Environnementale a été établi et approuvé par les communautés	Le matériel pédagogique pour la vulgarisation est disponible pour chaque thème développé localement	Nombre des enseignants formés chaque année et nombre d'heure d'enseignement cumulée sur les thèmes promus
	Diffuser les résultats biologique et démographique du PNMB	Un site internet est créé et mis en ligne	Nombre de publication vulgarisée	
Objectif de gestion 6	Résultats attendus	Benchmark 1	Benchmark 2	Benchmark 3
Assurer une gestion administrative et financière performante et transparente conformes aux standards en vigueur	R6A : L'ensemble des impacts environnementaux et sociaux sont identifiés et quantifiés	L'étude d'impact environnementale et sociale a été validée par les parties prenantes	Les indicateurs liés au suivi des impacts environnementaux et sociaux ont été développés ainsi que les méthodologies de collecte des données et d'analyse	Les quantifications des impacts sociaux et environnementaux sont effectuées
	R6B : Mettre en place la structure de gestion du Parc National du Moyen Bafing	Les termes de référence du Conseil d'Administration, du conseil consultatif, et de l'unité de gestion sont définis et validés par les autorités compétentes	Le Plan d'Aménagement et de Gestion du PNMB est validé par l'autorité compétente	La structure légale formalisant la délégation de responsabilité de l'unité de gestion du PNMB est entérinée

	R6C : Les ressources financières du PNMB sont gérées conformément à ses manuels de procédures	Les Ressources Humaines du pôle Administration et Finance sont engagées et déployées	le Manuel de procédures Administratives et Financières est appliqué	La répartition des coûts des différentes opérations de gestion du PNMB permet de suivre l'efficience des interventions et de préparer des prévisions budgétaires sur la base de coûts unitaires réalistes
	R6D : Un plan de recrutement et de formation est élaboré et mis en œuvre	Le plan de recrutement et de formation disponible	Toutes les catégories de personnel disposent de TdR	Les notes d'affectation des agents sont disponibles et correspondent aux besoins identifiés
	R6E : Un mécanisme d'évaluation de la performance du personnel est mis en place	Les procédures liées à l'attribution de primes à la performance sont définies	La proportion du personnel évalué augmente chaque année	Les rapports SMART sont complétés par les patrouilles de surveillance, et chaque programme de gestion rédige ses rapports d'activités dont les synthèses sont présentées chaque semaine à l'unité de gestion du PNMB
	R6F : L'accomplissement des objectifs des programmes est suivi et évalué	Des indicateurs sont définis pour le monitoring de chaque résultat du Plan d'Action sur sa période de validité	Les activités annuelles du Plan d'Action, décrites dans les Plans d'Opérations, sont réalisées à un minima de 75%	
Objectif de gestion 7	Résultats attendus	Benchmark 1		Benchmark 2
Assurer la durabilité des financements du PNMB	R7A : Des partenariats techniques, scientifiques et financiers pour les actions prioritaires sont promus et sécurisés	Partenariat effectif avec au moins une Université et/ou Institution de recherche ainsi que deux ONG œuvrant dans le développement rural est développé	Le plan d'affaire du PNMB est disponible	
	R7B.A1 : Participer à la mise en place d'une évaluation scientifique du potentiel des financements carbone ...	Concrétisation d'au moins une action spécifique liée à la création de sources de financements alternatives et durables pour le PNMB		

Annexe 1 :*i. Valeurs écosystémiques*

On entend par « valeurs écosystémiques », les écosystèmes particuliers retrouvés dans le parc national, et pouvant présenter un caractère prioritaire en terme de protection, selon les menaces identifiées.

Valeurs écosystémiques			
Valeurs majeures	Priorité de la valeur	Ligne de base 2017	Conditions souhaitées
Galeries forestières et les cours d'eau associés	TRES HAUTE	Galerie forestière le long des cours d'eau parfois isolée, qui constitue dans la région du parc la grande majorité du couvert forestier dense et une des plus importantes sources de nourriture pour la faune sauvage. Les perturbations humaines (exploitation forestière, feux de brousses, braconnage) sont assez répandues dans les zones d'activités humaines.	Améliorer le caractère intact pour permettre leur complet fonctionnement dans la connectivité du milieu du Moyen-Bafing avec des programmes de régénération ciblés et grâce à l'application des réglementations par zone (concernant l'exploitation et la chasse)
Savane boisée	TRES HAUTE	Savane en mosaïque avec quelques répliques isolés dans les forêts classées. Les perturbations humaines (exploitation forestière, feux de brousses, braconnage) sur ces formations forestières se concentrent autour des zones principales d'activités humaines, à savoir le Sud-Est et le Sud-Ouest du PNMB	Améliorer le caractère intact grâce à la continuité écologique entre les forêts, et à l'application des réglementations par zone (concernant les feux de brousse et le braconnage). La surface boisée doit augmenter à l'horizon de 2020 et aucune nouvelle déforestation ne doit être observée
Fleuve Bafing (calme, rapide, méandres, lacs, zones inondables, salines et cascades)	TRES HAUTE	Le fleuve est exploité pour la pêche et ses abords pour l'agriculture. Pas de ligne de base systématique sur l'abondance, la diversité de la faune ou de la qualité d'eau.	Maintenir le caractère intact du fleuve et la réduction des impacts de ses projets grâce à d'application des réglementations par zone (concernant la pollution, la pression humaine, les espèces invasives tout en conservant sa richesse et diversité biologique)
Savane arbustive	TRES HAUTE	Savane en mosaïque importante pour l'équilibre écosystémique souvent compromise par les feux de brousse et fortement affectée par le pâturage incontrôlé du bétail.	Améliorer le caractère intact grâce à la continuité écologique entre les forêts, et à l'application des réglementations par zone (concernant les feux de brousse et le braconnage)
Falaises	HAUTE	Soumis aux feux de brousses et éboulements naturels	Améliorer le caractère intact grâce à l'application des réglementations par zone (concernant les feux de brousse et le braconnage)
Savane herbeuse	HAUTE	Savane soumis aux pressions de feux de brousses, terrain dénudé	Rétablissement les cibles naturels grâce à une gestion intégrée avec et par les communautés

Valeurs spécifiques

On entend par « valeurs spécifiques », les espèces faunistiques et floristiques présentant un caractère particulier, présent dans le Parc National, et pouvant présenter un caractère prioritaire en termes de protection et de gestion ; selon les conditions souhaitées et les menaces identifiées.

Valeurs spécifiques			
Valeurs majeures	Priorité de la valeur	Ligne de base 2017	Conditions souhaitées
Chimpanzés d'Afrique de l'Ouest (<i>Pan troglodytes.verus</i>)	TRES HAUTE	Effectifs de 5000 chimpanzés, essentiellement localisé dans les forêts classées et loin des activités humaines. Espèces en danger d'extinction critique qui est aussi l'espèce animale la plus proche génétiquement de l'espèce humaine. Cette population est la plus importante de toute la sous-espèce pour toute l'Afrique de l'Ouest.	Augmenter la taille de la population des chimpanzés du PNMB, en améliorant leur accès aux ressources alimentaires et facilitant la connectivité de leur milieu. Cela doit s'accompagner d'un soin particulier dans les zones à impacts anthropiques comme dans la Zone de Développement (ZD)
Colobe bai (<i>Piliocolobus badius</i>)	TRES HAUTE	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité.
Hippopotame amphibie (<i>Hippopotamus amphibius</i>)	HAUTE	Effectifs inconnus, mais présence confirmée en plusieurs endroits sur le fleuve Bafing. L'espèce est menacée par la fragmentation importante de ces populations. L'espèce des fois perçue comme dangereuse et cause des dégâts aux cultures	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et l'accompagnement aux systèmes agricoles durables
Pangolin à écailles tricuspides (<i>Phataginus tricuspis</i>)	HAUTE	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Colobe magistrat (<i>Colobus polykomos</i>)	HAUTE	Effectifs inconnus. Espèce très sensible à la fragmentation des habitats	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et l'accompagnement à l'exploitation durable des ressources
Mangabey fuligineux (<i>Cercocebus atys</i>)	HAUTE	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Caracal (<i>Caracal caracal</i>)	HAUTE	Présence non confirmé mais	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne

		probable sur le PNMB.	qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Bubale d'Afrique Occidentale (<i>Alcelaphus buselaphus ssp. major</i>)	HAUTE	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Faux-gavial d'Afrique (<i>Mecistops cataphractus</i>)	HAUTE	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Smutsia gigantea (Grand pangolin)	HAUTE	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Léopard (<i>Panthera pardus</i>)	HAUTE	Effectifs inconnus. Espèce très sensible à la fragmentation des habitats	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et l'accompagnement à l'exploitation durable des ressources
Loutre à joues blanches (<i>Aonyx capensis</i>)	HAUTE	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Grand Calao (<i>Buceros bicornis</i>)	HAUTE	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Grue couronnée (<i>Balearica pavonina</i>)	HAUTE	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Dissotis linearis (Melastomataceae)	HAUTE	Trouvé récemment dans en moyenne et haute Guinée, elle est menacée par l'agriculture et le pâturage extensif dans les zones marécageuses avec notamment les feux de brousse	Son statut d'espèces en danger par l'IUCN devrait être levé
Cobe defassa (<i>Kobus ellipsiprymnus ssp. Defassa</i>)	MOYEN	Effectifs inconnus. Espèce très sensible à la fragmentation des habitats	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et l'accompagnement à l'exploitation

		durable des ressources	
Babouin (<i>Papio Papio</i>)	MOYEN	Effectifs inconnus. Espèce plutôt bien présente, très bon indicateur de santé de l'habitat	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et l'accompagnement à l'exploitation durable des ressources
Chat doré africain (<i>Caracal aurata</i>)	MOYEN	Effectifs inconnus, parfois stigmatisé par les populations	Connaitre et augmenter les populations en assurant un habitat favorable et limiter les conflits avec les communautés par l'application des réglementations par zone, la sensibilisation et l'accompagnement à l'exploitation durable des ressources
Loutre à cou tacheté (<i>Lutra maculicollis</i>)	MOYEN	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Vautour africain (<i>Gyps africanus</i>)	MOYEN	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Vautour charognard (<i>Necrosyrtes monachus</i>)	MOYEN	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations
Vautour de Ruepell (<i>Gyps rueppellii</i>)	MOYEN	Présence non confirmé mais probable sur le PNMB.	Par principe de précaution, assurer un habitat de bonne qualité. Améliorer la connaissance sur les populations

Valeurs naturelles

On entend par « Valeurs Naturelles », les valeurs présentant des caractéristiques géologiques ou paysagères remarquables. Ces valeurs peuvent être des falaises, des canyons, des étendues de plages etc.

Valeurs naturelles			
Valeurs majeures	Priorité de la valeur	Ligne de base 2017	Conditions souhaitées
Fleuve Bafing	HAUTE	Potentiel méconnue	Améliorer la connaissance des sites Maintenir la qualité paysagère. Maintenir la fonctionnalité des rivières présentes dans le PN

Boé	MOYENNE	Potentiel méconnue, zone régulièrement brûlé pour le paturage	Améliorer la connaissance des sites. Maintenir la fonctionnalité des Boé
Chute d'eau	MOYENNE	Un seul site connu actuellement à Densokoya, également utilisé par la faune locale	Promouvoir une activité touristique d'aventure durable et non invasive
Grotte à chauve-souris	MOYEN	Potentiel méconnue	Améliorer la connaissance des sites Maintenir la qualité paysagère. Maintenir la fonctionnalité des grottes présentes dans le PN
Falaises	MOYEN	Un seul site connu actuellement à Densokoya, potentiellement utilisé par la faune locale	Promouvoir une activité touristique d'aventure durable et non invasive

Valeurs économiques

On entend par « Valeurs économiques », les valeurs présentant des capacités de développement pouvant entraîner la création de richesses économiques dans le Parc National, incluant aussi l'écotourisme.

Valeurs économiques			
Valeurs majeures	Priorité de la valeur	Ligne de base 2017	Conditions souhaitées
Fleuve Bafing et ses plaines alluvionnaires à la fois pour l'agriculture et la pêche, ainsi que les barrages	TRES HAUTE	Le fleuve est exploité pour la pêche et ses abords pour l'agriculture. Pas de ligne de base systématique sur son exploitation. Baisse du niveau des eaux constatée au niveau régionale et locale qui menace sa valeur intrinsèque.	Organiser une pêche coutumière durable et contrôlé permettant la préservation des valeurs écosystémiques, spécifiques et paysagères du fleuve Bafing tout en fournissant un apport économique et nutritionnel aux bénéficiaires. Elaborer un plan de gestion de la pêche à partir de 2020
Mines pour bauxite	HAUTE	Plusieurs sites d'exploration mais exploitation économique très défavorable du à la distance par rapport à la mer.	Améliorer les connaissances. Appuyer la pérennité des exploitations durables par la formation et l'accompagnement. Assurer l'application des réglementations par zone
Agriculture, pêche, bois et PFNL dont la pharmacopée	HAUTE	Potentiel méconnue	Améliorer les connaissances. Appuyer la pérennité des exploitations durables par la formation et l'accompagnement. Assurer l'application des réglementations par zone

Potentiel touristique : tourisme axé chutes d'eau sur la culture des populations locales sur les paysages et les grottes	MOYEN	Potentiel méconnue	Développer un produit touristique de bird watching qui permettrait d'accueillir des touristes
--	-------	--------------------	---

Valeurs culturelles

On entend par « Valeurs culturelles », l'ensemble des rites, des sites historiques, des savoirs traditionnels et artistiques caractéristiques d'une communauté donnée ayant une portée patrimoniale exceptionnelle pour la communauté et voire l'humanité.

Valeurs culturelles			
Valeurs culturelles	Priorité de la valeur	Ligne de base 2017	Conditions souhaitées
Sites sacrés pour offrandes spécifiques à la chasse (malinkés)	HAUTE	Potentiel méconnue	Améliorer les connaissances. Appuyer à la préservation des sites sacrés
Artisanats peuhls (habitats également)	MOYEN	Potentiel méconnue	Améliorer les connaissances. Appuyer à la préservation de l'artisanat
Légendes spécifiques animistes et poèmes	MOYEN	Potentiel méconnue	Améliorer les connaissances. Appuyer à la préservation de l'histoire

Valeurs éducatives et sociales

On entend par « valeurs éducatives et sociales », les fonctions pédagogiques et sociales pouvant être portées et développées dans le Parc National.

Valeurs éducatives et sociales			
Valeurs majeures	Priorité de la valeur	Ligne de base en 2017	Conditions souhaitées

Lieu de formation et de recherche de certaines structures d'enseignement (Kiew, Universités de Conakry, Labé, Leipzig)	HAUTE	Potentiel méconnue	Améliorer les connaissances. Appuyer à la préservation et à l'amélioration des sites éducatifs et sociaux selon les réglementations définis par zone
--	-------	--------------------	--

Annexe 2 : Plan d'Action 2018-2020 détaillé avec chronogramme pour chaque action

1. Programme intégrité et protection du PNMB :

Objectif de gestion	Résultats attendus	Actions	A1	A2	A3
O1 : Améliorer les conditions de protection pour assurer l'intégrité du PNMB	R1A : Le Parc National du Moyen-Bafing est créé	R1A.A1 : Mettre en place et appuyer le groupe de travail en vue de l'élaboration du Décret Présidentielle pour la création du Parc National du Moyen Bafing (PNMB)	x	x	
		R1A.A2 : Appuyer l'intégration de la stratégie d'harmonisation des enjeux du PNMB dans le plan de gestion Environnemental et Social du barrage de Kokoutamba	x		
		R1A.A3 : Appuyer le lancement du processus de réévaluation des limites des concessions minières incluses dans le PNMB, incluant la Direction Nationale des Mines (DNM) et le Centre de Promotion et de Développement Minier (CPDM) et l'OGuiPar	x		
		R1A.A4 : Mettre en œuvre des réunions d'information publique nationale, régionale, locale sur le Décret Présidentiel	x	x	
	R1B : Les réglementations spécifiques des zones du PNMB sont définies et sont connues de tous	R1B.A1 : Actualiser les données multisectorielles (biologique, paysage, socio-économique, menaces, etc.) nécessaires à la définition des limites des zones du PNMB	x		
		R1B.A2 : Sur base du cadre de concertation 4 et des limites des zones proposées, finaliser le plan de zonage du PNMB pour le faire valider par les parties prenantes		x	
		R1B.A3 : Identifier avec chacune des communautés les limites de leurs terroirs qui se recoupent avec les 3 zones du parc	x		
		R1B.A4 : Elaborer des directives d'utilisations des trois zones du PNMB et négocier les accords d'utilisation des ressources naturelles dans les terroirs villageois		x	
		R1B.A5 : Vulgariser les résultats des actions de zonage ainsi que les accords d'utilisation des ressources naturelles	x	x	
		R1B.A6 : Développer et publier le règlement intérieur du PNMB	x	x	
	R1C : Les limites artificielles du PNMB et de ses zones sont marquées	R1C.A1 : Eriger la signalisation liée aux limites du PNMB et en ses points névralgiques	x	x	
		R1C.A2 : Elaborer un plan des priorités de démarcation des limites artificielles		x	
		R1C.A3 : Mettre en œuvre le plan de façon participative avec les communautés pour démarquer et documenter annuellement XX Km des limites artificielles	x	x	
	R1D : Le dispositif de surveillance et de lutte anti-braconnage du PNMB est dressé	R1D.A2 : Elaborer un plan stratégique de surveillance et de lutte anti-braconnage ainsi qu'un manuel de procédures	x	x	
		R1D.A3 : Définir le cadre du mandat des agents dédiés à la surveillance du PNMB	x	x	
		R1D.A4 : Organiser et suivre les unités mobiles de surveillance, selon une stratégie évolutive de renforcement des missions, impliquant différents acteurs et en intégrant la vision communautaire de la gestion du PNMB		x	x
		R1D.A5 : Organiser et soutenir un réseau d'échange d'information avec les communautés et toutes les parties prenantes	x	x	x
	R1E : La superficie couverte par la surveillance et la lutte anti-	R1E.A1 : Planifier et suivre la couverture des patrouilles sur base des informations analysées		x	x
		R1E.A2 : Identifier l'existant, les besoins et mettre en place les barrières de contrôle permanent sur les axes routiers et fluviaux importants		x	x

	braconnage augmente chaque année	R1E.A3 : Organiser et suivre les infractions en justice avec les services requis R1E.A4 : Analyser les données recueillies sur le terrain avec l'introduction d'outils modernes améliorant la prise de décision et la réactivité des processus de la surveillance et de lutte anti-braconnage	x	x	x
	R1F : Les différents écosystèmes dégradés sont régénérés grâce à un programme forestier spécifique	R1F.A1 : Identifier les ruptures de connectivité écologiques dans les corridors Nord et Sud, et au Nord de la FC de Bakoun pour rétablir une structure d'habitat forte et fonctionnelle d'un point de vue écologique	x	x	
		R1F.A2 : Maintenir la pépinière de Laafa Boubé en bon état pour assurer une réplication rapide sur les sites identifiés	x	x	
		R1G.A3 : Augmenter la surface et le nombre en pépinière selon les besoins préalablement estimés		x	x
		R1F.A4 : Négocier avec les villageois des accords de mise en protection ou mis-en-défend pour assurer la viabilité des actions de régénération naturelle écologique forestière (RNE) avec reforestations dans les zones identifiées.	x	x	x

2. Gouvernance et Conservation communautaire :

Objectif de gestion	Résultats attendus	Actions	A1	A2	A3
O2 : Renforcer l'implication des populations environnantes dans la conservation des ressources naturelles du PNMB	R2A : Des comités de concertation améliorent l'acceptation du PNMB et facilitent la création des processus de cogestion sur ses ressources naturelles	R2A.A1 : Réaliser les cadres de concertation qui permettent d'informer et d'assurer la participation des communautés, leurs représentants et les autorités par rapport au processus de création du PNMB	x	x	
		R2A.A2 : Obtenir l'approbation de toutes les parties prenantes pour la création du PNMB		x	
		R2A.A3 : Définir les principes et mettre en œuvre les comités de gestion communautaire		x	x
		R2A.A4 : Renforcer les capacités des comités de gestion communautaire pour soutenir les principes de gouvernance de la gestion des ressources naturelles du PNMB ainsi que la résolution des principaux conflits (agriculteur-éleveur, déprédition des animaux sauvages, feu de brousse, etc.)		x	x
		R2A.A5 : Dans le cadre des concertations de proximité, négocier avec les communautés des plans de gagements du territoire villageois (PGTV) qui tiennent compte des 3 zones du parc avec des accords d'utilisation des ressources naturelles et de résolution des conflits (potentiels et actuels) selon les modèles proposés		x	x
	R2B : La gestion du PNMB a contribué au développement socio-économique des communautés riveraines	R2B.A1 : Finaliser l'analyse des données de l'étude socio-économique de la zone du PNMB et la publier	x		
		R2B.A2 : Elaborer un plan stratégique de développement communautaire favorisant un tissu socio-économique pérenne et respectueux de l'environnement	x	x	
		R2B.A3 : Appuyer la mise en œuvre d'un mécanisme transparent et participatif pour la sélection des bénéficiaires dans les villages cibles et assurer leur formation théorique et pratique sur les actions prévues dans le plan stratégique		x	x
		R2B.A4 : Favoriser l'émergence des organisations communautaires autour des activités économiques rentables, non destructrices de l'environnement, et définies dans le plan stratégique de conservation communautaire		x	x
		R2B.A5 : Etablir avec les communautés des groupements d'intérêt économique formés par les femmes afin de promouvoir leur intérêt et leur position dans les villages et s'assurer d'une production coopérative qui profite à l'ensemble de la population		x	x
		R2B.A6 : Réactiver (renouvellement de l'agrément) les groupements qui ont existé s'ils s'engagent pour des actions en faveur de l'environnement et de la conservation du PNMB		x	x
		R2B.A7 : Accompagner la réalisation des initiatives de développement communautaire sur base des besoins identifiés dans les PGTV et en conformité avec les principes définis dans le plan stratégique de développement communautaire du PNMB		x	x
		R2B.A8 : Développer des projets pilotes d'agriculture climato-intelligente (ACI) pour améliorer les rendements des communautés cibles tout en favorisant la résolution ou la diminution des conflits avec les éleveurs	x	x	x
	R2C : Des mesures relatives	R2C.A1 : Evaluer précisément les impacts négatifs liés à la restriction d'usage des 26 villages inclus dans la ZIP		x	

	aux populations installées dans le PNMB sont élaborées et validées par l'ensemble des parties prenantes	R2C.A2 : Sur la base de l'évaluation des impacts, préparer de manière participative, et valider, un plan stratégique et spécifique pour les 26 localités présentes dans la ZIP, sans favoriser le déguerpissement (déplacement volontaire) des populations résidentes		x	x
3. Recherche et suivi :					
Objectif de gestion	Résultats attendus	Actions	A1	A2	A3
O3 : Améliorer la gestion du PNMB sur la base des résultats du monitoring et de la recherche	R3A : Les populations animales à forte valeur d'enjeux de conservation sont suivies	R3A.A1 : Préparer et mettre en œuvre un inventaire systématique des grands mammifères qui sont les cibles de conservation du PNMB et mettre en place un système précis des comptages des espèces animales qui sont indicatrices de la santé de l'environnement	x	x	x
		R3A.A2 : Identifier et cartographier les zones à forte concentration de chimpanzés et des autres espèces cibles du PNMB d'une part, et d'autre part, les zones dégradées pour le suivi des indicateurs des gains écologiques définis dans l'Offset	x	x	X
		R3A.A3 : Etablir le fonctionnement des corridors animaliers entre les différentes zones du parc et suivre l'amélioration dans la connectivité animales dans le parc induite par la mise en place d'une gestion du PNMB		x	X
	R3B : La connaissance sur les écosystèmes du PNMB est améliorée	R3B.A1 : Caractériser et cartographier les habitats et l'évolution du couvert forestier, assurer leur suivi annuel par image satellite, la mise en place d'un protocole pour suivre la dynamique forestière et les suivis phénologiques	x	x	X
		R3B.A3 : Réaliser l'inventaire floristique du PN, établissement de la liste des espèces dont les endémiques de Guinée et celles qui ont un statut sur les listes IUCN	x	x	X
		R3B.A5 : Identifier et cartographier les sites remarquables autant pour les concentrations d'espèces animales que pour les aspects paysagers et liés au tourisme	x	x	x
	R3C : Le suivi des paramètres écologiques dans le PNMB est organisé	R3C.A1 : Suivre les variations de la hauteur d'eau et les périodes d'étiage des 6 rivières avec des échelles de mesure hydraulique	x	x	X
		R3C.A2 : Suivre les variations météorologiques dans deux sites près de Laafa Boubé, et sur un gradient Nord-Sud des sites caractéristiques du PNMB	x	x	X
		R3D.A1 : Réaliser un suivi pluri annuel ornithologique dans le PNMB	X	x	x
		R3D.A2 : Réaliser une étude sur les ressources halieutiques des rivières du Parc,	X		
R3D.A3 : Réaliser une étude de référence sur les conditions physico-chimiques des principaux cours d'eau			x		
R3D.A4 : Développer des thèmes d'inventaire spécifique pour augmenter la connaissance sur la biodiversité du PNMB			X	x	
R3D.A5 : Réaliser une étude sur la dynamique sociale et culturelle liée aux feux de brousse		x			
R3D.A6 : Réaliser une étude de faisabilité sur les chaînes de valeurs des produits de cueillette locaux			x		
4. Infrastructure, équipements et logistique :					
Objectif de gestion	Résultats attendus	Actions	A1	A2	A3
O4 : Faciliter le fonctionnement du Parc en le dotant d'infrastructures et d'équipements adéquats	R4A : Les bâtiments essentiels à la gestion du PNMB sont construits et/ou réhabilités	R4A.A1 : Etablir un plan de réhabilitation et construction de la station et des postes de patrouilles	x		
		R4A.A2 : Eriger les bâtiments prioritaires détaillés dans le plan de réhabilitation et construction selon la séquence validé des investissements		x	x
		R4A.A3 : Equiper les bâtiments en mobilier et fournitures (bureau, armoires, chaises, lits, coffre-fort, etc.)		x	x
		R4A.A4 : Identifier un bureau accrédité et ayant une expérience avérée dans la définition des mesures d'atténuation quant à la		x	

		construction des infrastructures envisagées, et les mettre en œuvre dans un projet spécifique			
	R4B : L'amélioration du réseau routier prioritaire favorise la gestion du PNMB	R4B.A1 : Entreprendre une étude préliminaire pour développer les axes de communication essentiels à la gestion du PNMB sans promouvoir le développement d'activités contraires à la conservation du site R4B.A2 : Installer ou réhabiliter les pistes et les ouvrages d'art prioritaires qui seront identifiés dans l'étude préalable	x	x	
	R4C : Les véhicules et les équipements sont disponibles et opérationnels	R4C.A1 : Doter chacun des agents et auxiliaires d'équipements individuels de terrain (tentes, tenues complètes, sac à dos, sac de couchage, matelas, lampes torches, gamelles, gourdes, canif, imperméable) R4C.A2 : Acquérir le matériel technique nécessaire aux divers programmes de gestion (GPS, Cybertracker, tablette et smartphone, informatique, matériel d'ordonnancement, de communication, matériel éducatif animation communautaire, etc.) R4C.A3 : Doter le PNMB des moyens logistiques suffisants (XX véhicules, XX motos, XX Hors-bords ou pirogues motorisées, XX unités radiophoniques dont YY HF mobiles et YY fixes, XX postes à souder, etc.) R4C.A4 : Elaborer un manuel de procédures pour les dotations et le suivi des véhicules et équipements		x	x
			x	x	x
			x	x	x

5. Communication et visibilité :

Objectif de gestion	Résultats attendus	Actions	A1	A2	A3
O5 : Améliorer la visibilité du PNMB en vue de mieux faire connaître son importance et d'assurer sa pérennité	R5A : Les communautés villageoises sont sensibilisées et leurs compétences renforcées	R5A.A1 : Elaborer un plan de sensibilisation, de communication et d'éducation environnementale R5A.A2 : Concevoir les outils de communication (émissions radiophonique, pièces de théâtre, pamphlets et posters, etc.) concernant le parc, les avantages de la nature et pour un changement dans l'approche face aux techniques agricoles tout en incluant si possible la communication traditionnelle en faveur de la gestion des ressources naturelles R5A.A3 : Former et recycler annuellement une troupe théâtrale pour faire les tournées dans les villages R5A.A4 : Faire les tournées théâtrales R5A.A5 : Concevoir un programme éducatif Club Pan adapté au niveau du système éducatif de la région du Moyen Bafing R5A.A6 : Développer un programme Club PAN dans des écoles de la région avec l'aide des enseignants sur place	x		
	R5B : Diffuser les résultats biologique et démographique du PNMB	R5B.A1 : Publier dans des journaux scientifiques les résultats sur le Biomonitoring Moyen-Bafing R5B.A2 : Publier dans des journaux scientifiques les résultats de l'étude démographique du Moyen-Bafing R5B.A3 : Publier dans un journal scientifique la méthode et les résultats sur la délimitation du PN Moyen-Bafing R6B.A4 : Etablir et mettre à jour un site web pour diffuser et promouvoir le parc national	x	x	x
			x	x	x
			x	x	x

6. Gestion, administration et finance :

Objectif de gestion	Résultats attendus	Actions	A1	A2	A3
O6 : Assurer une gestion administrative et financière performante et transparente conforme aux standards en vigueur	R6A : L'ensemble des impacts environnementaux et sociaux sont identifiés et quantifiés	R6A.A1 : Contracter un bureau d'étude spécialisé et reconnu pour mettre en œuvre une étude d'impact Environnementale et Sociale, sur base de termes de référence validés avec les parties prenantes	x		
	R6B : Mettre en place la structure de gestion du Parc National du Moyen Bafing	R6B.A1 : Conceptualiser et valider les termes du Partenariat Public-Privé (PPP) pour la délégation de la gestion du PNMB tout en validant les modalités institutionnelles de fonctionnement et de collaboration avec l'OGuiPar R6B.A2 : Renforcer les capacités de la Direction Générale de l'OGuiPar et les soutenir dans les mandats tels que définis par le PPP R6B.A3 : Définir et opérationnaliser l'unité de gestion du PNMB qui sera en charge de l'exécution du Plan d'aménagement, du	x	x	
			x	x	x
			x	x	

		Plan d'affaires et des opérations de gestion technique, administrative et financière du PNMB			
		R6B.A4 : Ecrire les termes de référence et installer un conseil d'administration du parc national qui servira de point de communication, de validation et de suivi, notamment le mécanisme de suivi de la bonne gouvernance dans la gestion du PNMB, et incluant des représentants de l'administration guinéenne (dont OGUIPAR), des partenaires internationaux, des conversationnistes/écologues, des communautés et de la société civile	x	x	
		R6B.A5 : Ecrire les termes de référence et établir un comité scientifique, économique et social pour assurer la prise en compte d'une consultation objective des choix et décisions stratégiques sur la gestion du PNMB		x	x
		R6B.A6 : Ecrire les termes de référence et opérationnaliser les comités de gestion communautaires et de proximités	x	x	
		R6B.A7 : Ecrire le plan d'aménagement et de gestion du parc national et le faire valider par le conseil d'administration du PNMB	x	x	x
		R6B.A8 : Détailier chaque année un plan d'opérations à faire valider par le conseil d'administration du PNMB ou sa structure intermédiaire si ce dernier n'est pas encore fonctionnel, et le présenter aux diverses parties prenantes	x	x	x
R6C : Les ressources financières du PNMB sont gérées conformément à ses manuels de procédures		R6C.A2 : Elaborer et mettre en œuvre le Manuel de Procédures Administratives et Financières	x	x	x
		R6C.A3 : Démontrer la bonne gouvernance de la gestion financière, en mettant en place une budgétisation rationnelle et une comptabilité permettant une reddition de qualité	x	x	x
		R6C.A4 : Etablir un système d'audit indépendant pour valider les rapports financiers et la comptabilité en accord avec les bailleurs de fonds		x	x
R6D : Un plan de recrutement et de formation est élaboré et mis en œuvre		R6D.A1 : Identifier les profils de poste du personnel du parc qui soient compatibles avec la mission de l'unité de gestion et à la mise en œuvre du Plan d'aménagement et de gestion	x		
		R6D.A2 : élaborer le plan de recrutement avec des critères de sélection conformes aux besoins identifiés, qui soient transparents, orientés vers le genre et qui soient validés par les parties prenantes	x		
		R6D.A3 : Développer des termes de référence pour toutes les catégories de personnel et procéder au processus de recrutement	x	x	
		R6D.A4 : Elaborer un plan de formation détaillé reflétant l'évolution recherchée des compétences recrutées vers les besoins identifiés des profils de poste	x	x	x
		R6D.A5 : Préparer et organiser les formations et le recyclage du personnel	x	x	x
R6E : Un mécanisme d'évaluation de la performance du personnel est mis en place		R6E.A1 : Développer les procédures liées à l'attribution de primes à la performance et les faire valider par le conseil d'administration du PNMB		x	x
		R6E.A2 : Evaluer annuellement les performances individuelles et les entériner avec le conseil d'administration du PNMB			x
R6F : L'accomplissement des objectifs des programmes est suivi et évalué		R6F.A1 : Mettre en place une cellule de suivi-évaluation au sein du PNMB	x	x	x
		R6F.A2 : Elaborer des plans de suivi/évaluation annuel sur base des plans d'opérations annuels (incluant la phase de transition avant la validation du plan d'aménagement et de gestion)	x	x	x

7. Financements et partenariats durables :

Objectif de gestion	Résultats attendus	Actions	A1	A2	A3
O7 : Assurer la durabilité des financements du PNMB	R7A : Des partenariats techniques, scientifiques et financiers pour les actions prioritaires sont	R7A.A1 : Développer un plan d'affaire et consolider une stratégie de recherche de partenariats spécialisés sur la base des expériences accumulées			x
		R7A.A2 : Identifier et mobiliser des sources de financements supplémentaires	x	x	x
		R7A.A3 : Etablir une liste des potentiels partenaires avec les expertises, leurs activités, leurs membres et leur secteur	x	x	x

	promus et sécurisés	géographique d'activités			
		R7A.A4 : Rechercher des partenariats sur le long-terme pour appuyer la réalisation des actions prioritaires dans les zones définies	x	x	X
		R7A.A5 : Concrétiser les partenaires potentiels (GRET, Volkshochschule (Vhs), WorldVision Sénégal, Kiew Garden London, Max Planck Institute Leipzig, etc...) et à venir, tout en engageant ces acteurs selon la meilleure complémentarité géographique et en détaillant les principes de bonne gouvernance et de synergie active	x	x	X
		R7A.A6 : Formation continue des partenaires sur les conditions cadres de leurs interventions, sur leurs objectifs, et les messages clés	x	x	x
	R7B : Les gestionnaires du PNMB sont actifs dans le développement de mécanismes innovants et durables	R7B.A1 : Participer à la mise en place d'une évaluation scientifique du potentiel des financements carbone et sur les paiements des services écosystémiques (PSE), ainsi que de participer aux réflexions quant à la création d'un fonds fiduciaire pour les Aires Protégées. Promouvoir l'accès à la connaissance des ressources génétiques (APA) et évaluer le potentiel touristique du PNMB avec notamment l'habitation de groupe(s) de chimpanzés	x	x	X

Annexe 3 : Budget détaillé du Plan d'Action 2018-2020 par actions regroupées en fonction des objectifs de gestion et des résultats attendus

Objectif de gestion	Résultats attendus	Actions	A 1	A 2	A 3	Budget année 1	Budget année 2	Budget année 3	Commentaires et justificatifs
O1 : Améliorer les conditions de protection pour assurer l'intégrité du PNMB	R1A : Le Parc National du Moyen-Bafing est créé	R1A.A1 : Mettre en place et appuyer le groupe de travail en vue de l'élaboration du Décret Présidentiel pour la création du Parc National du Moyen Bafing (PNMB)	x	x		5,000	5,000		Expertise juridique et organisation de réunions
		R1A.A2 : Appuyer l'intégration de la stratégie d'harmonisation des enjeux du PNMB dans le plan de gestion Environnemental et Social du barrage de Kokoutamba	x			3,000			Frais de mission et organisation de réunions
		R1A.A3 : Appuyer le lancement du processus de réévaluation des limites des concessions minières incluses dans le PNMB, incluant la Direction Nationale des Mines (DNM) et le Centre de Promotion et de Développement Minier (CPDM) et l'OGuiPar	x			5,000			Frais de mission et organisation de réunions
		R1A.A4 : Mettre en œuvre des réunions d'information publique nationale, régionale, locale sur le Décret Présidentiel		x	x		10,000	20,000	Frais de mission et organisation de réunions
	R1B : Les règlementations spécifiques des zones du PNMB sont définies et sont connues de tous	R1B.A1 : Actualiser les données multisectorielles (biologique, paysage, socio-économique, menaces, etc.) nécessaires à la définition des limites des zones du PNMB	x			2,000			Frais de mission et organisation de réunions

	R1B.A2 : Sur base du cadre de concertation 4 et des limites des zones proposées, finaliser le plan de zonage du PNMB pour le faire valider par les parties prenantes	x	x		10,000	10,000		Frais de mission et organisation de réunions
	R1B.A3 : Identifier avec chacune des communautés les limites de leurs terroirs qui se recoupent avec les 3 zones du parc	x	x		50,000	50,000		Frais de mission, implication des populations, réunions, analyse et frais de publication
	R1B.A4 : Elaborer des directives d'utilisations des trois zones du PNMB et négocier les accords d'utilisation des ressources naturelles dans les terroirs villageois		x			50,000		Frais de mission, implication des populations, réunions, analyse et frais de publication
	R1B.A5 : Vulgariser les résultats des actions de zonage ainsi que les accords d'utilisation des ressources naturelles		x	x		30,000	30,000	theatre, ou poster, reunion animation de sensibilisation
	R1B.A6 : Développer et publier le règlement intérieur du PNMB		x	x		6,000	10,000	réunion de concertation et validation, avec l'impression
R1C : Les limites artificielles du PNMB et de ses zones sont marquées	R1C.A1 : Eriger la signalisation liée aux limites du PNMB et en ses points névralgiques	x	x			15,000	30,000	
	R1C.A2 : Elaborer un plan des priorités de démarcation des limites artificielles	x				1,500		Atelier de validation
	R1C.A3 : Mettre en œuvre le plan de façon participative avec les communautés pour démarquer et documenter annuellement XX Km des limites artificielles		x	x		20,000	40,000	borne en ciment tout au long des limites (si le décret obtenu en année 2, le démarrage sera en année 3)
R1D : Le dispositif de surveillance et de lutte anti-braconnage du PNMB est dressé	R1D.A2 : Elaborer un plan stratégique de surveillance et de lutte anti-braconnage ainsi qu'un manuel de procédures	x	x		2,000	10,000		Frais de mission et organisation de réunions
	R1D.A3 : Définir le cadre du mandat des agents dédiés à la surveillance du PNMB	x			5,000			Frais de mission et organisation de réunions
	R1D.A4 : Organiser et suivre les unités mobiles de surveillance, selon une stratégie évolutive de renforcement des missions, impliquant différents acteurs et en intégrant la vision communautaire de la gestion du PNMB		x	x		50,000	100,000	frais de formation, mission ecogarde et agent communautaire, test de technologie innovante de suivi (drone ?)
	R1D.A5 : Organiser et soutenir un réseau d'échange d'information avec les communautés et toutes les parties prenantes	x	x	x	5,000	5,000	5,000	frais de mission et de communication, organisation de réunions
	R1E : La superficie couverte par la surveillance et la	R1E.A1 : Planifier et suivre la couverture des patrouilles sur base des informations analysées	x	x				staffing (salaire), interne

	lutte anti-bracognage augmente chaque année	R1E.A2 : Identifier l'existant, les besoins et mettre en place les barrières de contrôle permanent sur les axes routiers et fluviaux importants	X	x		20,000	35,000	étude en année 2, et création et installation des barrières	
		R1E.A3 : Organiser et suivre les infractions en justice avec les services requis	X	x		15,000	30,000	Frais de mission carburant, avocat si besoin	
		R1E.A4 : Analyser les données recueillies sur le terrain avec l'introduction d'outils modernes améliorant la prise de décision et la réactivité des processus de la surveillance et de lutte anti-bracognage	x	x			10,000	staffing (salaire), interne, logiciel	
	R1F : Les différents écosystèmes dégradés sont régénérés grâce à un programme forestier spécifique	R1F.A1 : Identifier les ruptures de connectivité écologiques dans les corridors Nord et Sud, et au Nord de la FC de Bakoun pour rétablir une structure d'habitat forte et fonctionnelle d'un point de vue écologique	x	x	10,000	10,000		Expertise externe, frais de mission, implication des populations, analyse et publication	
		R1F.A2 : Maintenir la pépinière de Laafa Boubé en bon état tout en augmentant la diversité des plans pour assurer une réplication rapide sur les sites identifiés	x	x	20,000	20,000		Frais d'entretien, de réhabilitation des structures d'ombrage et de protection, matériels spécifiques, implication des populations, frais de mission	
		R1G.A3 : Augmenter la surface et le nombre en pépinière selon les besoins préalablement estimés	x	x		28,000	28,000	frais de construction, Frais d'entretien, de réhabilitation des structures d'ombrage et de protection, matériels spécifiques, implication des populations, frais de mission	
		R1F.A4 : Négocier avec les villageois des accords de mise en protection ou mis-en-défend pour assurer la viabilité des actions de régénération naturelle écologique forestière (RNE) avec reforestations dans les zones identifiées.	x	x	X	67,500	80,000	70,000	frais de mission, implication des populations, matériels spécifiques, frais de regarnissage et méthodes de protection des zones
Sub-total					184,500	435,500	408,000		
O2 : Renforcer l'implication des populations environnantes dans la conservation des ressources naturelles du	R2A : Des comités de concertation améliorent l'acceptation du PNMB et facilitent la création des processus de	R2A.A1 : Réaliser les cadres de concertation qui permettent d'informer et d'assurer la participation des communautés, leurs représentants et les autorités par rapport au processus de création du PNMB	x	x	140,000	100,000		frais de mission, organisation de réunions, communication externe, matériels de bureau, location de salle et autres	

PNMB	cogestion sur ses ressources naturelles	R2A.A2 : Obtenir l'approbation de toutes les parties prenantes pour la création du PNMB	x			40,000		Réunion de concertation, frais de transport, nourriture, à différents niveaux
		R2A.A3 : Définir les principes et mettre en œuvre les comités de gestion communautaire	x	x	x	5,000	5,000	50,000
		R2A.A4 : Renforcer les capacités des comités de gestion communautaire pour soutenir les principes de gouvernance de la gestion des ressources naturelles du PNMB ainsi que la résolution des principaux conflits (agriculteur-éleveur, dépréciation des animaux sauvages, feu, etc.)		x	x		5,000	30,000
		R2A.A5 : Dans le cadre des concertations de proximité, négocier avec les communautés des plans de gestions du territoire villageois (PGTV) qui tiennent compte des 3 zones du parc avec des accords d'utilisation des ressources naturelles et de résolution des conflits (potentiels et actuels) selon les modèles proposés	x	x	x	25,000	25,000	25,000
		R2B.A1 : Finaliser l'analyse des données de l'étude socio-économique de la zone du PNMB et la publier	x			2,000		Frais de mission, organisation de réunions
R2B : La gestion du PNMB a contribué au développement socio-économique des communautés riveraines		R2B.A2 : Elaborer un plan stratégique de développement communautaire favorisant un tissu socio-économique pérenne et respectueux de l'environnement	x	x		15,000	15,000	Frais de mission, organisation de réunions
		R2B.A3 : Appuyer la mise en œuvre d'un mécanisme transparent et participatif pour la sélection des bénéficiaires dans les villages cibles et assurer leur formation théorique et pratique sur les actions prévues dans le plan stratégique		x	x		10,000	20,000
		R2B.A4 : Favoriser l'émergence des organisations communautaires autour des activités économiques rentables, non destructrices de l'environnement, et définies dans le plan stratégique de conservation communautaire		x	x		20,000	20,000

		R2B.A5 : Etablir avec les communautés des groupements d'intérêt économique formés par les femmes afin de promouvoir leur intérêt et leur position dans les villages et s'assurer d'une production coopérative qui profite à l'ensemble de la population	x	x		20,000	20,000	Créer des nouveaux GIE, sensibiliser, consultation	
		R2B.A6 : Ré-activer (renouvellement de l'agrément) les groupements qui ont existé s'ils s'engagent pour des actions en faveur de l'environnement et de la conservation du PNMB	x	x		10,000	10,000	Aide pour inscription (frais de transport)	
		R2B.A7 : Accompagner la réalisation des initiatives de développement communautaire sur base des besoins identifiés dans les PGTV et en conformité avec les principes définis dans le plan stratégique de développement communautaire du PNMB	x	x		50,000	50,000	Identifier les projets, apporter un financement de soutien, une formation aux techniques, et gestion financière	
		R2B.A8 : Développer des projets pilotes d'agriculture climato-intelligente (ACI) et de Régénération naturelle assistée (RNA) dans les zones dégradée de la ZGR et surtout ZD pour améliorer les rendements des communautés ciblées tout en favorisant la résolution ou la diminution des conflits avec les éleveurs	x	x	x	60,000	120,000	120,000	frais pour étude pilote et frais de mission, implication des populations, développement organisationnel des groupements formalisés, matériels et semences agricoles, méthodes de protection des cultures
	R2C : Des mesures relatives aux populations installées dans le PNMB sont élaborées et validées par l'ensemble des parties prenantes	R2C.A1 : Evaluer précisément les impacts négatifs liés à la restriction d'usage des 26 villages inclus dans la ZIP		x		45,000		frais de mission, réunions, analyse et rapport	
		R2C.A2 : Sur la base de l'évaluation des impacts, préparer de manière participative, et valider, un plan stratégique et spécifique pour les 26 localités présentes dans la ZIP, sans favoriser le déguerpissement (déplacement volontaire) des populations résidentes		x	x	45,000		frais de mission, réunions, analyse et rapport	
Sub-total						247,000	510,000	345,000	
O3 : Améliorer la gestion du PNMB sur la base des résultats du monitoring et de la recherche	R3A : Les populations animales à forte valeur d'enjeux de conservation sont suivies	R3A.A1 : Préparer et mettre en œuvre un inventaire systématique des grands mammifères qui sont les cibles de conservation du PNMB et mettre en place un système précis des comptages des espèces animales qui sont indicatrices de la santé de	x	x	x	23,500	23,500	23,500	Expertise externe, frais de mission, implication des populations, matériels spécifiques, analyse et publication

		l'environnement						
		R3A.A2 : Identifier et cartographier les zones à forte concentration de chimpanzés et des autres espèces cibles du PNMB d'une part, et d'autre part, les zones dégradées pour le suivi des indicateurs des gains écologiques définis dans l'Offset	x	x	x	100,000	50,000	50,000
		R3A.A3 : Etablir le fonctionnement des corridors animaliers entre les différentes zones du parc et suivre l'amélioration dans la connectivité animale dans le parc induite par la mise en place d'une gestion du PNMB		x	x	20,000	20,000	20,000
	R3B : La connaissance sur les écosystèmes du PNMB est améliorée	R3B.A1 : Caractériser et cartographier les habitats et l'évolution du couvert forestier, assurer leur suivi annuel par image satellite, la mise en place d'un protocole pour suivre la dynamique forestière et les suivis phénologiques	x	x	x	20,000	20,000	20,000
		R3B.A3 : Réaliser l'inventaire floristique du PN, établissement de la liste des espèces dont les endémiques de Guinée et celles qui ont un statut sur les listes IUCN	x			15,000		
		R3B.A5 : Identifier et cartographier les sites remarquables autant pour les concentrations d'espèces animales que pour les aspects paysagers et liés au tourisme	x	x	x	10,000	10,000	10,000
	R3C : Le suivi des paramètres écologiques dans le PNMB est organisé	R3C.A1 : Suivre les variations de la hauteur d'eau et les périodes d'étiage des 6 rivières avec des échelles de mesure hydraulique	x	x	x	7,000	7,000	7,000
		R3C.A2 : Suivre les variations météorologiques dans deux sites près de Laafa Boubé, et sur un gradient Nord-Sud des sites caractéristiques du PNMB	x	x	x	3,000	3,000	3,000
	R3D : Les thèmes de recherches appliquées sont priorisés	R3D.A1 : Réaliser un suivi pluri annuel ornithologique dans le PNMB	x	x	x	10,000	10,000	10,000
		R3D.A2 : Réaliser une étude sur les ressources halieutiques des rivières du Parc,	x			30,000		

		R3D.A3 : Réaliser une étude de référence sur les conditions physico-chimiques des principaux cours d'eau	x			15,000		
		R3D.A4 : Développer des thèmes d'inventaire spécifique pour augmenter la connaissance sur la biodiversité du PNMB		x	x			interne
		R3D.A5 : Réaliser une étude sur la dynamique sociale et culturelle liée aux feux de brousse	x			15,000		frais de mission, implication des populations, analyse et publication
		R3D.A6 : Réaliser une étude de faisabilité sur les chaînes de valeurs des produits de cueillette locaux		x			15,000	
		R3D.A7 : Mener une étude pour définir les critères du diagnostic agro-environnemental afin d'identifier les meilleures approches ACI	x			30,000		frais de mission, implication des populations, analyse et publication
		R3D.A8 : Modéliser les gains des différentes stratégies agricoles, traditionnelles et améliorées, dans le cadre du Moyen-Bafing.	x		x	10,000		frais de mission, implication des populations, analyse et publication
Sub-total						293,500	173,500	143,500
O4 : Faciliter le fonctionnement du Parc en le dotant d'infrastructures et d'équipements adéquats	R4A : Les bâtiments essentiels à la gestion du PNMB sont construits et/ou réhabilités	R4A.A1 : Etablir un plan de réhabilitation et construction de la station et des postes de patrouilles	x			30,000		appuis d'expertise externe et frais de conception
		R4A.A2 : Louer et ériger les bâtiments prioritaires détaillés dans le plan de réhabilitation et construction selon la séquence validé des investissements	x	x	x	197,000	500,000	200,000
		R4A.A3 : Equiper les bâtiments en mobilier et fournitures (bureau, armoires, chaises, lits, coffre-fort, etc.)		x	x		75,000	75,000
O4 : Faciliter le fonctionnement du Parc en le dotant d'infrastructures et d'équipements adéquats	R4B : L'amélioration du réseau routier prioritaire favorise la gestion du PNMB	R4B.A1 : Entreprendre une étude préliminaire pour développer les axes de communication essentiels à la gestion du PNMB sans promouvoir le développement d'activités contraires à la conservation du site	x	x		20,000		appuis d'expertise externe et frais de conception
		R4B.A2 : Installer ou réhabiliter les pistes et les ouvrages d'art prioritaires qui seront identifiés dans l'étude préalable			x			50,000
	R4C : Les véhicules et les équipements sont disponibles et opérationnels	R4C.A1 : Doter chacun des agents et auxiliaires d'équipements individuels de terrain (tentes, tenues complètes, sac à dos, sac de couchage, matelas, lampes torches, gamelles, gourdes, canif, imperméable)		x	x		75,000	50,000

		R4C.A2 : Acquérir le matériel technique nécessaire aux divers programmes de gestion (GPS, Cybertracker, tablette et smartphone, informatique, matériel d'ordonnancement, matériel éducatif animation communautaire, etc.)	x	x	x	30,000	10,000	10,000	Matériel en complément des premiers achats réalisés sur la période de 3 mois et renouvellement
		R4C.A3 : Doter le PNMB des moyens logistiques suffisants	x	x	x	420,000			la première année: 6 véhicules, 30 motos, 1/2 Hors-bords ou pirogues motorisées, 7/14 unités radiophoniques à définir, 1/2 postes à souder, maintenance
		R4C.A4 : Elaborer et mettre en œuvre un manuel de procédures pour les dotations, le suivi et la maintenance des véhicules et équipements	x			100,000	50,000	25,000	frais de maintenance des véhicules et matériels
Sub-total						797,000	710,000	410,000	
O5 : Améliorer la visibilité du PNMB en vue de mieux faire connaître son importance et d'assurer sa pérennité	R5A : Les communautés villageoises sont sensibilisées et leurs compétences renforcées	R5A.A1 : Elaborer un plan de sensibilisation, de communication et d'éducation environnementale	x			5,000			Frais de mission et organisation de réunions
		R5A.A2 : Concevoir les outils de communication (émissions radiophonique, pièces de théâtre, pamphlets et posters, etc.) concernant le parc, les avantages de la nature et pour un changement dans l'approche face aux techniques agricoles tout en incluant si possible la communication traditionnelle en faveur de la gestion des ressources naturelles	x	x		5,000	5,000		Frais de conception des posters, pièces, radio et diffusion
		R5A.A3 : Former et recycler annuellement une troupe théâtrale pour faire les tournées dans les villages	x	x	x	3,000	3,000	3,000	Frais liés à la formation
		R5A.A4 : Faire les tournées théâtrales	x	x		30,000	30,000	30,000	Frais de mission et de représentation
		R5A.A5 : Concevoir un programme éducatif Club Pan adapté au niveau du système éducatif de la région du Moyen Bafing	x			8,000			appuis d'expertise externe et frais de conception
		R5A.A6 : Développer et mettre en œuvre un programme Club PAN dans des écoles de la région avec l'aide des enseignants sur place	x	x		30,000	60,000	60,000	Frais de mission et d'appui aux enseignants, acaht équipement scolaire pour club pan, journée des parents etc (10 écoles)

	R5B : Diffuser les résultats biologique et démographique du PNMB	R5B.A1 : Publier dans des journaux scientifiques les résultats sur le Biomonitoring Moyen-Bafing	X	X		1,000	1,000	interne et impression	
		R5B.A2 : Publier dans des journaux scientifiques les résultats de l'étude démographique du Moyen-Bafing		X	X		1,000	1,000	interne et impression
		R5B.A3 : Publier dans un journal scientifique la méthode et les résultats sur la délimitation du PN Moyen-Bafing		X	X		1,000	1,000	interne et impression
		R6B.A4 : Etablir et mettre à jour un site web pour diffuser et promouvoir le parc national et le mettre à jour	x	x	x	5,000	3,000	3,000	appel à une expertise externe
Sub-total						86,000	104,000	99,000	
06 : Assurer une gestion administrative et financière performante et transparente conforme aux standards en vigueur	R6A : L'ensemble des impacts environnementaux et sociaux sont identifiés et quantifiés	R6A.A1 : Contracter un bureau d'étude spécialisé et reconnu pour mettre en œuvre une étude d'impact Environnementale et Sociale, sur base de termes de référence validés avec les parties prenantes	x	x		14,000	100,000		réunion de concertation et validation, avec le lancement de l'Appel d'Offre, et mise en oeuvre de l'étude ?
		R6B.A1 : Conceptualiser et valider les termes du Partenariat Public-Privé (PPP) pour la délégation de la gestion du PNMB tout en validant les modalités institutionnelles de fonctionnement et de collaboration avec l'OGuiPar.	x	x		7,000			contractualiser une expertise juridique et réunions
	R6B : Mettre en place la structure de gestion du Parc National du Moyen Bafing	R1E.A2 : Renforcer les capacités de la Direction Générale de l'OGuiPar et les soutenir dans leurs mandats	x	x	x	75,000	20,000	20,000	un 4x4, des ordinateurs, imprimantes, et autres matériels bureaucratique, GPS, logiciel carto, renforcement de capacité, maintenance voiture,
		R6B.A3 : Définir et opérationnaliser l'unité de gestion du PNMB qui sera en charge de l'exécution du Plan d'aménagement, du Plan d'affaires et des opérations de gestion technique, administrative et financière du PNMB	x	x		15,000	10,000		contractualiser une expertise juridique et réunions
		R6B.A4 : Ecrire les termes de référence et installer un conseil d'administration du parc national qui servira de point de communication, de validation et de suivi, notamment le mécanisme de suivi de la bonne gouvernance dans la gestion du PNMB, et incluant des représentants de l'administration	x	x		4,000	4,000		organisation de réunions de concertation et de validation

	guinéenne (dont OGuiPar), des partenaires internationaux, des conversationnistes/écologues, des communautés et de la société civile						
	R6B.A5 : Ecrire les termes de référence et établir un comité scientifique, économique et social pour assurer la prise en compte d'une consultation objective des choix et décisions stratégiques sur la gestion du PNMB	x	x	4,000			organisation de réunions de concertation et de validation
	R6B.A6 : Ecrire les termes de référence et opérationnaliser les comités de gestion communautaires et de proximités	x	x	10,000	10,000		organisation de réunions de concertation et de validation,
	R6B.A7 : Ecrire le plan d'aménagement et de gestion du parc national et le faire valider par le conseil d'administration du PNMB	x	x	2,000	2,000	2,000	organisation de réunions de travail
	R6B.A8 : Détailer chaque année un plan d'opérations à faire valider par le conseil d'administration du PNMB ou sa structure intermédiaire si ce dernier n'est pas encore fonctionnel, et le présenter aux diverses parties prenantes	x	x	2,000	2,000	2,000	organisation de la réunion de validation
R6C : Les ressources financières du PNMB sont gérées conformément à ses manuels de procédures	R6C.A2 : Elaborer et mettre en œuvre le Manuel de Procédures Administratives et Financières	x	x	x			interne
	R6C.A3 : Démontrer la bonne gouvernance de la gestion financière, en mettant en place une budgétisation rationnelle et une comptabilité permettant une reddition de qualité	x	x	x			interne
	R6C.A4 : Etablir un système d'audit indépendant pour valider les rapports financiers et la comptabilité en accord avec les bailleurs de fonds	x	x	x	5,000	10,000	première mission d'audit
R6D : Un plan de recrutement et de formation est élaboré	R6D.A1 : Identifier les profils de poste du personnel du parc qui soient compatibles avec la mission de l'unité de gestion et à la mise en œuvre du Plan d'aménagement et de gestion	x					interne
	R6D.A2 : élaborer le plan de recrutement et le mettre en œuvre avec des critères de sélection conformes aux besoins identifiés, qui soient transparents,	x	x	x	920,000	1,250,000	1,250,000

		orientés vers le genre et qui soient validés par les parties prenantes						
		R6D.A3 : Développer des termes de référence pour toutes les catégories de personnel et procéder au processus de recrutement	x	x	2,000	2,000		organisation de réunions de concertation et de travail
		R6D.A4 : Elaborer un plan de formation détaillé reflétant l'évolution recherchée des compétences recrutées vers les besoins identifiés des profils de poste	x	x	2,000	2,000	2,000	organisation de réunions de concertation et de travail
		R6D.A5 : Préparer et organiser les formations et le recyclage du personnel	x	x	97,000	120,000	120,000	Formation continue des partenaires, des animateurs communautaires, des agents des Eaux et Forêts, des écogardes locaux, du personnel aux techniques et outils utilisés
	R6E : Un mécanisme d'évaluation de la performance du personnel est mis en place	R6E.A1 : Développer les procédures liées à l'attribution de primes à la performance et les faire valider par le conseil d'administration du PNMB		x	5,000	5,000		
	R6F : L'accomplissement des objectifs des programmes est suivi et évalué	R6E.A2 : Evaluer annuellement les performances individuelles et les entériner avec le conseil d'administration du PNMB		x			5,000	
	R6F : L'accomplissement des objectifs des programmes est suivi et évalué	R6F.A1 : Mettre en place une cellule de suivi-évaluation au sein du PNMB	x	x				interne
	R6F : L'accomplissement des objectifs des programmes est suivi et évalué	R6F.A2 : Réaliser le suivi/évaluation annuel sur base des plans d'opérations annuels (incluant la phase de transition avant la validation du plan d'aménagement et de gestion)	x	x	20,000	20,000	20,000	frais de mission et organisation de réunions
Sub-total					1,179,000	1,557,000	1,436,000	
O7 : Assurer la durabilité des financements du PNMB	R7A : Des partenariats techniques, scientifiques et financiers pour les actions prioritaires sont promus et sécurisés	R7A.A1 : Développer un plan d'affaire et consolider une stratégie de recherche de partenariats spécialisés sur la base des expériences accumulées		x			25,000	expertise externe
		R7A.A2 : Identifier et mobiliser des sources de financements supplémentaires	x	x				interne
		R7A.A3 : Etablir une liste des potentiels partenaires avec les expertises, leurs activités, leurs membres et leur secteur géographique d'activités	x	x				interne

		R7A.A4 : Rechercher des partenariats sur le long-terme pour appuyer la réalisation des actions prioritaires dans les zones définies	x	x	X	7,000	10,000	10,000	frais de mission, de communication et de lobbying	
		R7A.A5 : Concrétiser les partenaires potentiels (GRET, Volkshochschule (Vhs), WorldVision Sénégal, Kew Garden London, Max Planck Institute Leipzig, etc.) et à venir, tout en engageant ces acteurs selon la meilleure complémentarité géographique et en détaillant les principes de bonne gouvernance et de synergie active concernant leurs rôles	x	x	X	7,000	7,000	7,000	frais de mission, de communication et de lobbying	
	R7B : Les gestionnaires du PNMB sont actifs dans le développement de mécanismes innovants et durables	R7B.A1 : Participer à la mise en place d'une évaluation scientifique du potentiel des financements carbone et sur les paiements des services écosystémiques (PSE) – participer aux réflexions quant à la création d'un fonds fiduciaire pour les Aires Protégées - Promouvoir l'accès à la connaissance des ressources génétiques (APA) – Évaluer le potentiel touristique du PNMB avec notamment l'habituation de groupe(s) de chimpanzés	x	x	X	7,000	7,000	7,000	frais de mission, de communication et de lobbying	
Sub-total						21,000	24,000	49,000		
						Total	2,808,000	3,514,000	2,890,500	
						mtg fee (12%)	336,960	421,680	346,860	
						Grand TOTAL	3,144,960	3,935,680	3,237,360	